16

# LES AMIS DE HERGÉ

DÉCEMBRE 1992

# LES AMIS DE HERGÉ

**SEMESTRIEL N° 16 / DÉCEMBRE 1992**
© « LES AMIS DE HERGÉ » a.s.b.l.

**COMITE DE REDACTION**
Hervé Springael - Stéphane Steeman

**ILLUSTRATIONS**
Les dessins de Hergé sont © Casterman et © Hergé

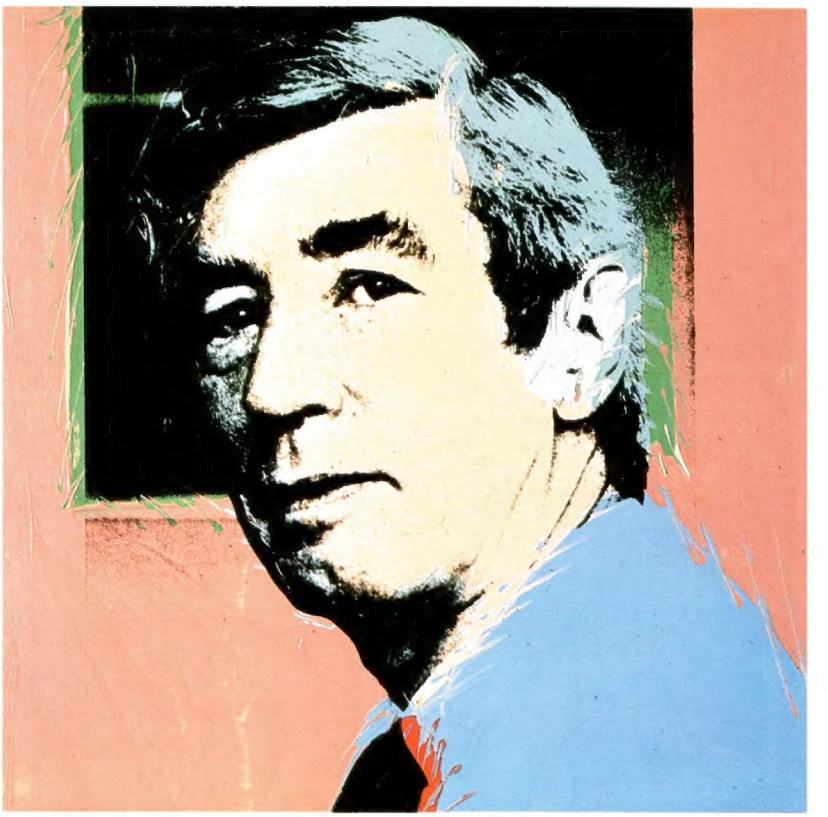
**MISE EN PAGE**
Hervé Springael

**PHOTOCOMPOSITION ET MISE AU NET**
Dégé s.p.r.l.

**IMPRESSION**
Ce semestriel a été tiré à 1100 exemplaires sur les presses de l'Imprimerie Lemaire à Soignies.

*Cet autoportrait fut crayonné par Hergé le 26 novembre 1944. Il n'a jamais été reproduit, car il figure sur l'un des feuillets comportant d'autres esquisses du Maître, dont "Tintin dans la jungle" que vous trouverez dans ce numéro.*
*Grand merci à Monsieur Sussemeyer qui, petit garçon, avait demandé à Hergé un dessin, puis deux, puis trois...*
*Hergé lui en fit... cinq!*
*Nous avons voulu une couverture rouge. C'était sa couleur préférée.*

# LES AMIS



# DE HERGÉ

# SOMMAIRE

EXCLUSIVITÉ ! .....5
TINTIN EN ROUMANIE .....6
ENTRETIEN AVEC HERGÉ .....8
SNOWY .....12
AU "VINGTIEME" CHEZ HERGÉ .....14
QUELLE GENTILLESSE .....17
ÉGYPTOLOGIE .....18
CHRISTIAN NOUS ÉCRIT… .....20
CHER BOB… .....21
BAUDOUIN van den BRANDEN de REETH .....26
HERGÉ ET HERGET .....27
MILOU EXISTE ! .....30
TINTIN ET LES JOURNALISTES.....32
SUR LE BORDURE .....34
NAT NEUJEAN .....36
TINTIN DANS LA JUNGLE .....41
HERGÉ EN TROIS TEMPS .....42
ACTUALITÉS .....44
AVIS DE RECHERCHE .....46

# EXCLUSIVITÉ !

**La Rédaction**

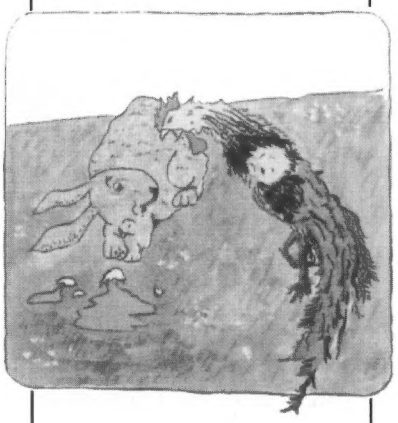
En mars 1918, le jeune Georges Remi – il n'avait pas encore onze ans – dessinait dans le carnet de poésie de son amie Marie-Louise Van Cutsem, dite "Milou", un étrange dessin.

Ce dernier nous montre un coq se disputant avec un lapin avec, au premier plan, un œuf cassé… faisant penser à l'illustration d'une fable (?). (Si un A.D.H. à une idée à ce sujet, qu'il n'hésite pas à nous en faire part.)

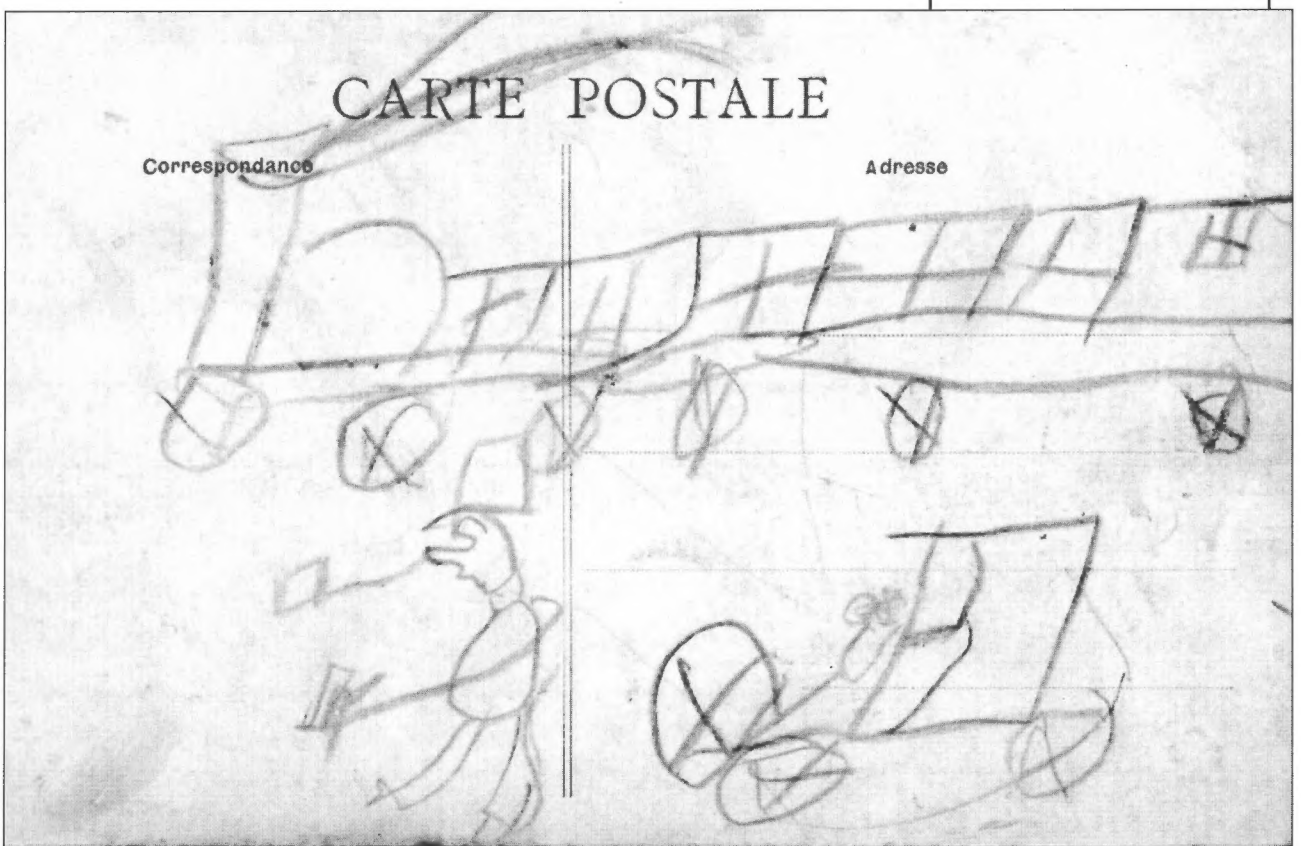
Jusqu'à présent, c'était là le plus ancien dessin connu de Hergé.

Depuis, grâce à Georges Remi (junior), fils de Paul Remi, frère du Maître, notre Président possède une carte postale sur laquelle figure – disait Paul Remi – un dessin de jeunesse de Hergé. D'après le "style", on peut dater le document, approximativement, de l'année 1910 !

Qui dit mieux ?



*P. 28, AVANT TINTIN, Hervé Springael, chez l'auteur (26 a avenue de la Tenderie, 1170 Bruxelles), 1987.*



# TINTIN EN ROUMANIE

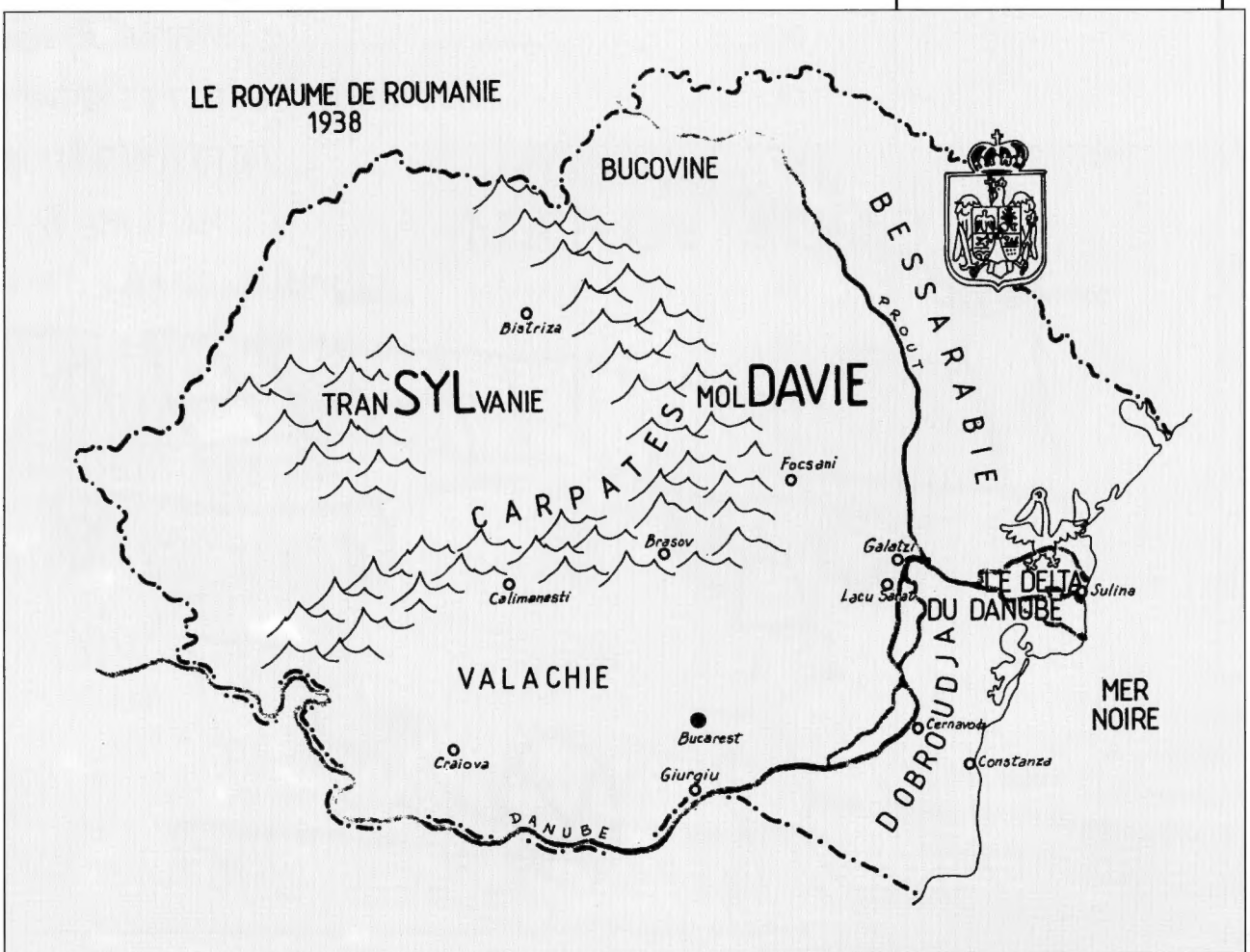
**Dodo Niţă**

Synthèse: Hervé Springael

**Notre ami Dodo Niţă (cela se prononce "nitcheu") a organisé, en novembre 1991, le premier salon de la B.D. en Roumanie; il est également l'auteur d'une "Histoire de la B.D. Roumaine".**

J'aimerais vous proposer une idée tout à fait inédite et, "je dirai même plus", inattendue: le pays qui a servi de modèle à Hergé pour la Syldavie, plus que l'Autriche ou la Yougoslavie, c'est la Roumanie.

J'ai des arguments pour vous le prouver.
On sait que la Roumanie est composée de plusieurs provinces historiques, dont la Transylvanie et la Moldavie. Si l'on extrait les syllabes "syl" et "davie" de ces deux noms cela donne... (vous avez compris).
La Syldavie est le "Royaume du Pélican noir", comme vous le savez. Les pélicans noirs n'existent pas (pas encore?), mais savez-vous que le seul endroit, en Europe, ou vivaient (et vivent toujours) des pélicans en liberté, c'est le delta du Danube, en Roumanie?



Sous le masque d'un parti d'extrême droite, la "Garde d'Acier" (dont l'homologue roumain s'appelait la "Garde de Fer"), se cachait un parti d'extrême gauche: le "Zyldav Zentral Revolutzionär Komitzät" qui avait pour but la chute de la monarchie et le rattachement du pays à la Bordurie... Exactement le même objectif que le P.C. roumain qui voulait faire de la Roumanie la seizième république soviétique !

Et,last but not least, je citerai la description géographique de la Syldavie faite par Hergé dans **Le Sceptre d'Ottokar**, en ajoutant mes commentaires *en italique*.

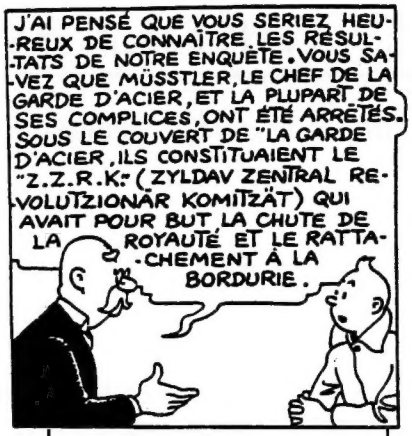
"La Syldavie est un petit pays d'Europe orientale *l'Autriche se trouve en Europe centrale et la Yougoslavie en Europe du Sud* qui se compose de deux grandes vallées, celles du fleuve Wladir *Danube* et de son affluent le Moltus *Prout*, lesquels se rejoignent à Klow *Galatsy*, la capitale.

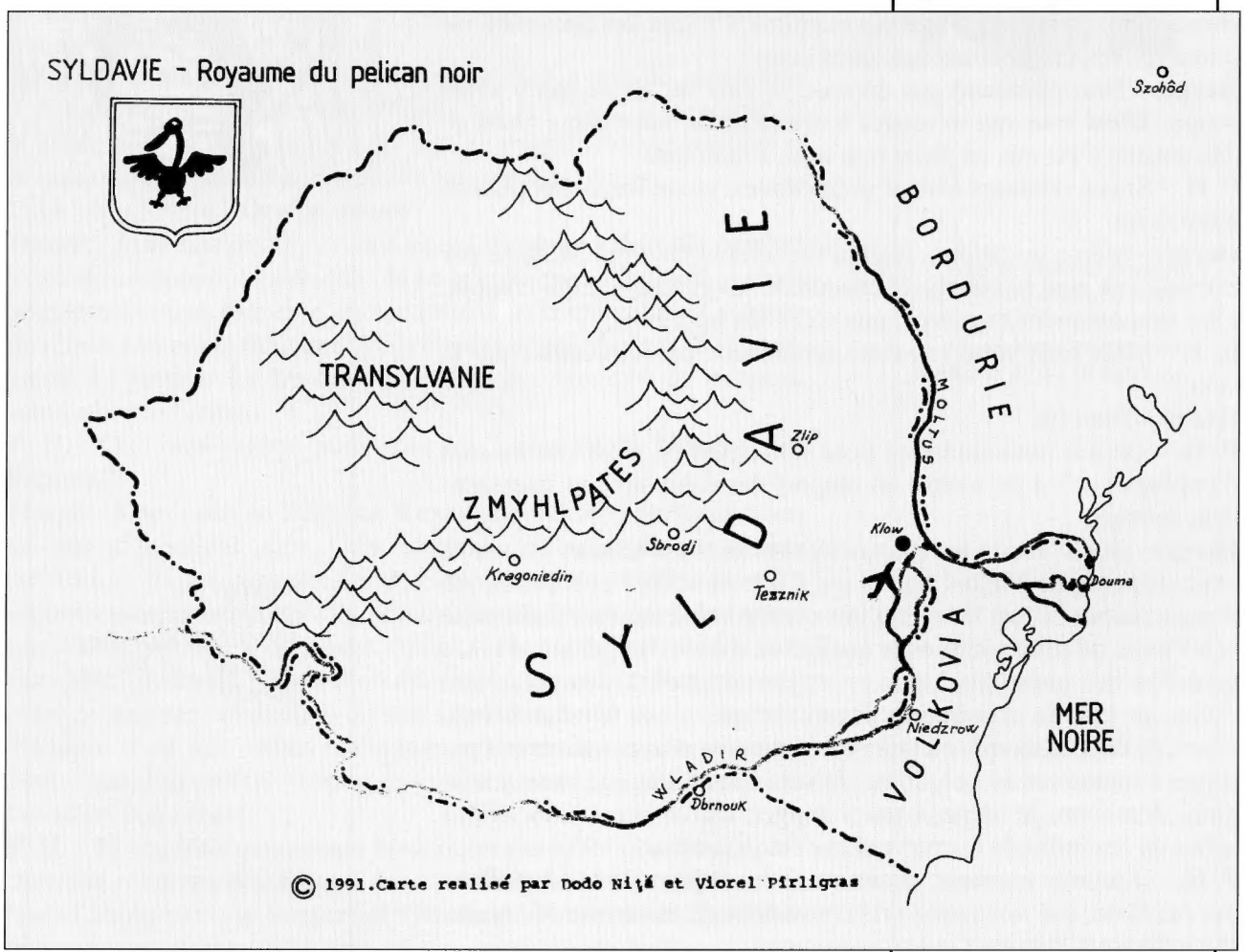
Ces vallées sont bordées de larges plateaux couverts de forêts, et sont entourées de hautes montagnes neigeuses. Le sous-sol est riche en minerais de toutes sortes *uranium dans les carpathes*.

De nombreuses sources thermales et sulfureuses jaillissent du sol, et principalement à Klow (affections cardiaques) et à Kragoniedin (rhumatismes). *A 38 km de Galatsy se trouve la station balnéaire et thermale de Lacul Sarăt.*

La Syldavie exporte du blé, de l'eau minérale de Klow, du bois de chauffage, des chevaux et des violonistes *ce qui est valable pour la Roumanie de 1938"*.

Alors, les Tintinophiles, vous êtes convaincus ?


J'AI PENSÉ QUE VOUS SERIEZ HEUREUX DE CONNAÎTRE LES RÉSULTATS DE NOTRE ENQUÊTE. VOUS SAVEZ QUE MÜSSTLER, LE CHEF DE LA GARDE D'ACIER, ET LA PLUPART DE SES COMPLICES, ONT ÉTÉ ARRÊTÉS. SOUS LE COUVERT DE "LA GARDE D'ACIER", ILS CONSTITUAIENT LE "Z.Z.R.K." (ZYLDAV ZENTRAL REVOLUTZIONÄR KOMITZÄT) QUI AVAIT POUR BUT LA CHUTE DE LA ROYAUTÉ ET LE RATTACHEMENT À LA BORDURIE.

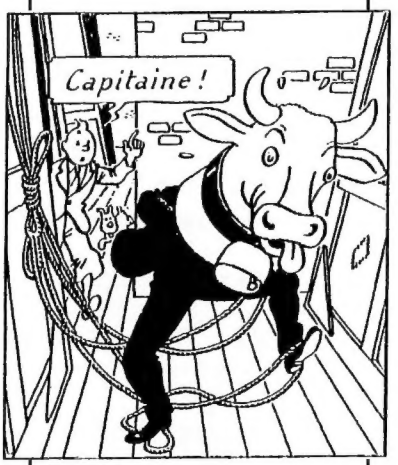


# ENTRETIEN AVEC HERGÉ

**Patrice Hamel & Benoît Peeters**

**Troisième extrait de l'interview de Hergé parue dans la revue "Minuit" en septembre 1977.**

**P. H.** - Il y a une autre page de garde très intéressante c'est celle des 7 boules de cristal où l'on voit le capitaine avec une tête de vache.
**Hergé.** - C'est une image reprise de l'intérieur du livre.
**P. H.** - Oui, mais - a priori - pas très significative de l'ensemble de l'album. Alors pourquoi ça plutôt qu'autre chose?
**Hergé.** - Je ne voyais pas d'autre élément capable de rendre ce côté théâtral que j'avais privilégié. J'avais été avec Jacobs prendre des croquis dans un théâtre. Mais ce n'était pas du tout pour donner une signification précise, du genre Haddock-tête de vache.
**P. H.** - Non, mais il a d'autres rapports avec des vaches, d'autres ennuis, dans **Tintin au Tibet** par exemple. Ce sont des choses qu'on retrouve. Vous n'y pensez pas après coup?
**Hergé.** - Non, vraiment pas du tout. Je suis sûr de ne pas y avoir songé. C'est vous qui m'incitez à démonter le mécanisme, mais ce mécanisme s'est mis en place tout seul, à mon insu.
**P. H.** - Si ces relations étaient préméditées, ce ne serait pas du tout intéressant.
**Hergé.** - Même un peintre, quelqu'un comme Georges Mathieu par exemple, ne peut pas analyser chacun de ses gestes. Ce qui compte, c'est la spontanéité et je crois que c'est très bien ainsi.
**B. P.** - Mais dans votre cas cette spontanéité est retravaillée par la suite?
**Hergé.** - Bien sûr.
**P. H.** - Ce qui nous intéresse pour notre part ce n'est pas du tout d'expliquer, c'est de mettre en rapport des éléments qui interviennent souvent.
**Hergé.** - Oui, c'est un jeu d'associations. Il y a d'ailleurs un article extraordinaire de Michel Serres qui vient de sortir* et c'est un jeu d'associations. C'est le texte d'une conférence à laquelle j'ai assisté et à l'issue de cette conférence quelqu'un a dit: «Hergé, qui est là, a peut-être des questions à poser» et j'ai répondu à peu près ceci: «Non, je suis en admiration devant ce que vous, Michel Serres, venez de dire, mais moi en tant que créateur je n'ai certainement pas songé à toutes ces associations. Je suis émerveillé que vous y songiez. Mais moi je ne peux pas y songer, car ce jeu d'associations serait un jeu infini de miroirs qui me stériliserait.»
**P. H.** - Il semble pourtant, quand on lit les **Bijoux de la Castafiore** par exemple, que vous ayez pris conscience de beaucoup de choses. Il y a là tant d'éléments qui se regroupent.




**TINTIN OU LE PICARESQUE AUJOURD'HUI dans "Critique" n° 358, mars 1977.*

**Hergé.** - Peut-être. Il faudrait voir ça de plus près.
**B. P.** - Sur un point de détail par exemple: sur la couverture des Bijoux les O sont remplacés par des bijoux.
**Hergé.** - Ça, c'est simplement un reste de mes années de publicité. Je trouve que la lettre peut jouer parfois un rôle d'explication du texte lui-même, comme cela se passe parfois en chinois.
**P. H.** - Le O semble privilégié.
**Hergé.** - Forcément, je ne peux pas faire un bijou avec un J.
**P. H.** - Pas seulement dans les titres.
**Hergé.** - Le O est toujours plus facile à utiliser. Dans **le Crabe aux pinces d'or** j'ai aussi mis un crabe dans le O.
**P. H.** - Dans **l'Etoile mystérieuse** aussi, ou **les Cigares du pharaon**.
**Hergé.** - C'est plus facile. Le cercle est une forme parfaite. On peut donc y inscrire tout ce qu'on veut.
**B. P.** - Sur les pages de garde justement, le motif est souvent repris dans un cercle. Ça atteint un degré assez extraordinaire avec la couverture du **Secret de la Licorne**.
**Hergé.** - Le cercle existe aussi dans des endroits où on ne l'y attendait pas. Par exemple, dans **le Temple du Soleil**, le groupe des personnages de la couverture a été exactement inscrit dans un cercle. C'est invisible mais cela crée une structure.
**P. H.** - Les cercles ne représentent rien de précis pour vous?
**Hergé.** - Non, rien. Sinon peut-être l'unité comme dans le fameux dessin chinois du yin et du yang, avec le point mâle dans l'élément femelle et le point femelle dans l'élément mâle. Peut-être est-ce ma propre unité que je cherche...
**P. H.** - Le sigle des **Cigares** ne vous évoque rien? Il ressemble un peu au dessin du yin et du yang.
**Hergé.** - C'est possible. Et pourtant c'était avant de rencontrer Tchang et de m'intéresser aux Chinois et à la Chine. Il est toutefois possible que j'ai vu ce signe et qu'il m'ait frappé. Encore une fois je ne peux vous répondre que par «No Se»: je ne sais pas!
**P. H.** - Sur le titre **l'Oreille cassée**?
**Hergé.** - Je ne sais pas si j'avais déjà lu **L'homme à l'oreille cassée*** avant de composer cet épisode. Je ne le crois pas. Peut-être avais-je simplement vu ce titre et m'était-il resté dans la mémoire? Ce genre de réminiscence est fréquent. Mais c'est resté inconscient. Si j'avais songé à l'appeler **Le lys dans la vallée** par exemple, ça m'aurait sauté aux yeux (rires).
**P. H.** - Que représentent pour vous les Turlurons de **Tintin et les Picaros**?
**Hergé.** - Chez nous en Belgique il existe des sociétés de bienfaisance qui s'appellent «les Gais Lurons» ou «Le Conservatoire Africain». Et ces gens ont des costumes absolument délirants. Au «Conservatoire Africain», ils portent des chapeaux haut de forme, une fraise, une espèce de jaquette noire, enfin c'est d'un ridicule parfait. Mes Turlurons, j'avais d'abord songé à les appeler les turlupins, mais ce nom me semblait avoir une signification un peu péjorative. Turlupin c'est joli. Mais turlupiner, turlupinades ça devient plus équivoque. J'ai préféré «turlurons» qui rimait avec «gais lurons» et faisait un peu bébète.
**P. H.** - Je voudrais maintenant vous poser quelques questions ayant trait aux relations des **Bijoux** avec certains des autres albums. Et tout d'abord avec **le Sceptre d'Ottokar**, album où la Castafiore apparaît pour la première fois. La thématique de ce livre tourne

**NDLR: roman, paru en 1862, d'Edmond About; histoire rocambolesque d'un homme ressuscité 46 ans après sa mort.*

assez largement autour du phallus, le sceptre étant son représentant symbolique.

**Hergé.** - C'est bien possible mais j'en suis totalement inconscient.

**P. H.** - Cette équivalence fonctionne de façon générale. Ce thème du roi qui ne peut pas régner sans son sceptre....

**Hergé.** - Je vous l'accorde.

**P. H.** - Or il se trouve qu'à la première image du **Sceptre d'Ottokar**, Tintin se promène dans un parc et il y a derrière lui la statue d'un homme nu avec un arbre qui lui passe entre les jambes...

**Hergé.** - Il faut que je vérifie. Jugeons sur pièces.

**P. H.** - ... et étant donné que la première image a souvent une très grande importance dans les albums - la pie des **Bijoux de la Castafiore** par exemple, c'est prémédité?

**Hergé.** - Ah, ça oui. Là je savais que la pie allait jouer un rôle important. Mais ici, non: Tintin se repose dans un parc où se trouve une statue. J'aurais pu dessiner une autre statue, n'importe quoi, une biche ou une Diane chasseresse, par exemple.

**P. H.** - C'est tout de même curieux cet arbre.

**Hergé.** - Il lui passe sur les fesses, semble-t-il...

**P. H.** - Non il est plutôt de face.

**Hergé.** - Je ne crois pas. S'il avait été de face, j'aurais dû dessiner quelque chose pour l'indiquer, l'amorce d'une feuille de vigne par exemple. Non, c'est un simple décor. Tout n'a pas une signification. Les augures eux-mêmes laissaient parfois s'échapper quelques oiseaux à gauche ou à droite, sans y attacher d'importance!...

**B. P.** - Justement, des oiseaux (rires). Ils interviennent très souvent. Dans le **Sceptre**, il y a le pélican, dans les **Bijoux** la chouette, le perroquet...

**Hergé.** - C'est vrai.

**P. H.** - Ils n'ont pas de signification précise?

**Hergé.** - Ils sont présents, voilà tout. A un psychanalyste comme vous de chercher la signification. En ce qui me concerne, c'est la première fois que je me pose la question.

**B. P.** - Rien qu'en mettant en rapport les albums, on peut se rendre compte du fait que l'oiseau a souvent un rôle maléfique ou inquiétant.

**Hergé.** - Inquiétant peut-être, oui, parfois...

**B. P.** - Ainsi, dans les **Bijoux**, le perroquet qui mord, la chouette qui efffraie, la pie qui vole l'émeraude et la Castafiore comme rossignol un peu encombrant...

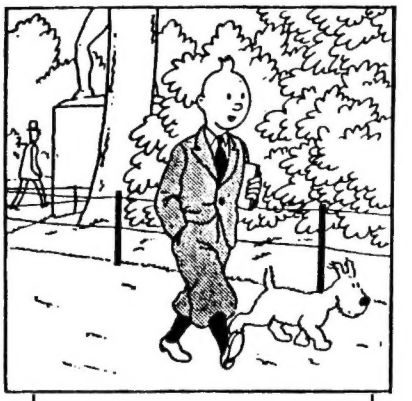
**Hergé.** - O combien!

**B. P.** - Mais il y a aussi le condor qui enlève Milou et... les frères Loiseau. Et justement dans les **Bijoux** il y a une référence au **Secret de la Licorne** et c'est à propos des frères Loiseau qu'elle se fait: «Le Nestor qui a été au service des frères Loiseau. Belle référence.» Et à ce moment-là vous indiquez en note: «voir **le Secret de la Licorne***». Est-ce que cette référence, cette «belle référence», avait un rôle précis par rapport au **Secret de la Licorne**, puisqu'il s'agit de la seule référence indiquée dans le volume alors que les occasions de renvois à d'autres albums ne manquent pas?

**Hergé.** - Il y en a d'autres, dans d'autres épisodes.

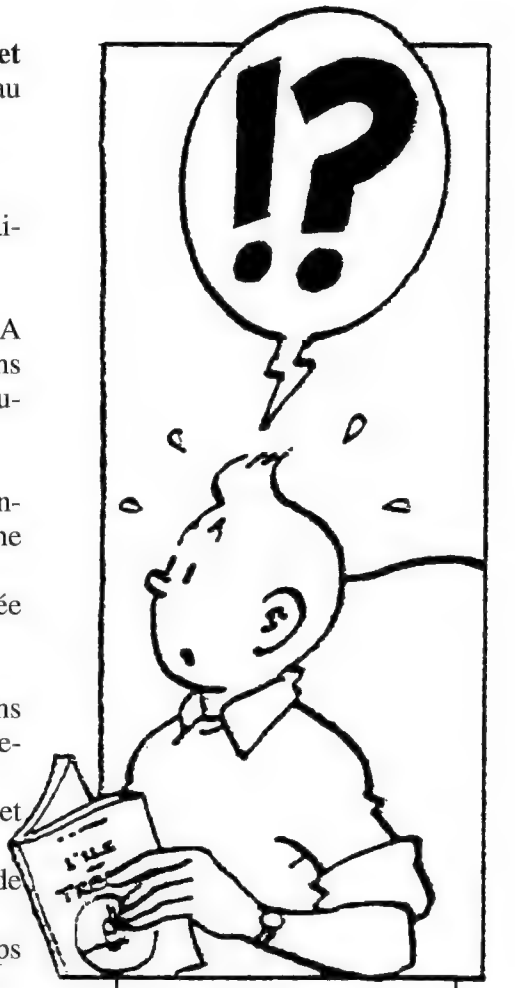
**B. P.** - Oui, mais dans les **Bijoux** c'est la seule.

**Hergé.** - Je ne peux pas vous répondre. Il m'a semblé que là il fallait indiquer la référence, alors qu'en d'autres endroits cela ne me semblait pas nécessaire.



*p. 38

**P. H.** - Il y a tout de même pas mal d'autres rapports avec **le Secret de la Licorne**. On voit par exemple Tintin lire **L'Ile au trésor** au moment du vol de l'émeraude.
**Hergé.** - Vous parlez sérieusement? Où cela?
**P. H.** - A la page 43.
**Hergé.** - Ça c'est vraiment extraordinaire... Mais vous avez parfaitement raison (rires). Ça alors, c'est merveilleux!
**P. H.** - Ce n'est pas quelque chose d'imaginé ça!
**Hergé.** - Non, c'est bien vrai. Vous m'en bouchez un coin... A l'époque, j'ai dû me dire: «Tiens je vais lui mettre un bouquin dans les mains, un bouquin que j'aime bien: **L'île au trésor.**» C'est amusant que vous l'ayiez remarqué. Peu de gens ont dû le voir.
**B. P.** - On a vu d'autres petites choses...
**Hergé.** - Encore! Aussi petites que ça... Pour en revenir à la référence c'est parce qu'elle me semblait s'imposer pour ceux qui ne savaient pas qui était Nestor.
**B. P.** - Mais en même temps, c'est un rappel de plus de l'idée d'oiseau, donc un nouvel indice dans la chaîne.
**Hergé.** - Oui, absolument.
**P. H.** - A un autre moment on voit un oiseau au premier plan dans l'arbre, alors que Tintin est en train de se demander qui a volé l'émeraude.
**Hergé.** - C'est destiné à la fois à mettre déjà le lecteur sur la piste et à l'égarer.
**P. H.** - C'est comme lorsque la Castafiore dit: «Ils ne se sont tout de même pas envolés vos ciseaux».
**Hergé.** - Il s'agit à chaque fois d'égarer le lecteur et en même temps de le mettre sur la piste. Ils ne se sont pas envolés; pratiquement si...
**B. P.** - Ils se sont effectivement envolés, mais il faut le lire dans un autre sens, prendre la phrase au propre.
**Hergé.** - Oui. Cette fois, je vous suis.
**B. P.** - Mais justement, par rapport à tous ces détails qui sont si importants, il y en a d'autres dont on arrive moins à saisir la portée. Par exemple au bas de la première page des **Bijoux** il y a un écureuil au premier plan. Or, les premiers plans sont généralement importants: il y a les guêpes, les oiseaux, les fleurs. Et là on a ce bel écureuil. Est-il purement décoratif?
**Hergé.** - Je crois que oui. A moins que ce ne soit encore cette idée de nid qui ait joué. L'écureuil grapille et amasse des provisions, un peu comme la pie. J'étais à Genève il n'y a pas longtemps et je me suis promené dans ce parc merveilleux qui s'appelle la perle du lac. Il y a là des écureuils en liberté qui viennent vous manger dans la main et en effet, si c'est une noisette entière qu'on leur présente, ils s'en emparent et vont l'enterrer un peu plus loin.




*A suivre...*

# SNOWY

SUNDANCER
34 Floral Street London WC2E 9DJ
Telephone 01 836 1131/2326 Fax 01 836 7847

## La Rédaction et Jane Taylor

Le nom de Jane Taylor n'est pas inconnu des A.D.H. puisque cette dernière n'est autre que la responsable du magasin Tintin, 34 Floral Street à Londres (voir à ce sujet l'article: TINTIN IN LONDON de Dominique Watteyne et Robert Van Laere paru dans le numéro 9 de notre Revue).

Jane Taylor, en plus de son amour pour Tintin, a une véritable passion pour SNOWY – c'est-à-dire "Milou" – et elle se constitue des "dossiers" sur différents thèmes en rapport avec sa passion; ce qui donne:

SNOWY IN COSTUME

SNOWY "DRUNK"

SNOWY WITH A BONE

SNOWY IN TROUBLE

...

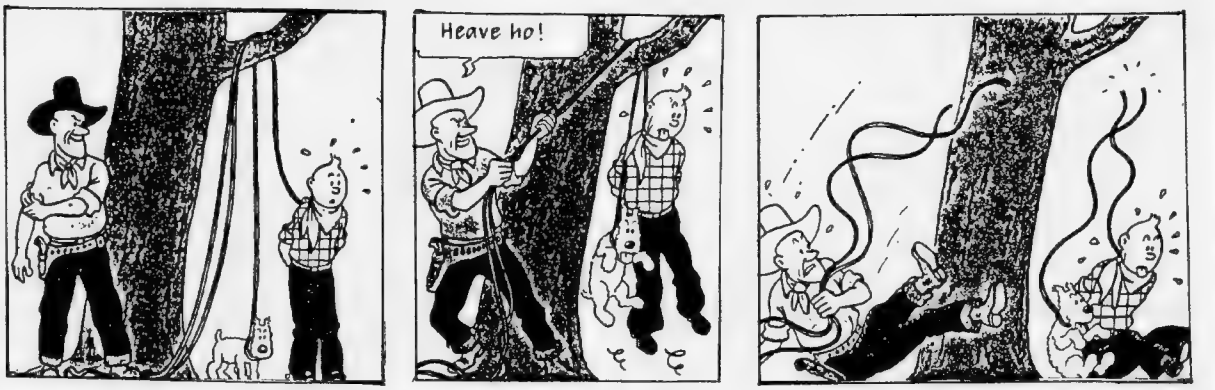
A titre d'exemple, nous vous proposons:

TINTIN AND SNOWY IN THE SAME SITUATION (OR SAME EXPRESSION)

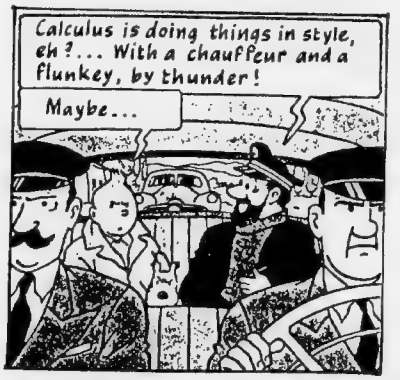
The shooting Star P2
- Annoyed with door being slammed in their faces

The Broken Ear P1
- Both doing exercises

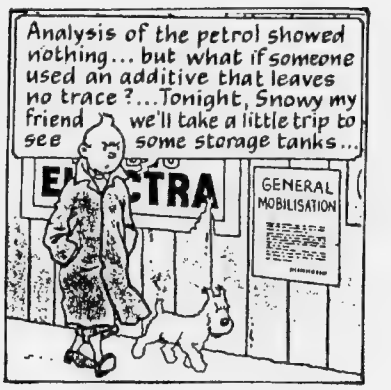
TINTIN AND SNOWY IN THE SAME SITUATION (OR SAME EXPRESSION)




Tintin In America P35-36
- On the hangman's noose




Destination Moon P4
- In car, same expression


Analysis of the petrol showed nothing... but what if someone used an additive that leaves no trace?...Tonight, Snowy my friend we'll take a little trip to see some storage tanks...
GENERAL MOBILISATION

Land Of Black Gold P6
- same expression

Land Of Black Gold P59
- Same expression - aghast in horror

Next day at dawn...
Get dressed quickly. You're in luck. We've met a merchantman bound for Mecca: just where you were making for. Her master has agreed to take you aboard.
Er...I... What...Good, that's fine.

The Red Sea Sharks P41
- Same expression, both tired looks

Qu'en pensez-vous?... On continue?...

# Au "Vingtième" chez Hergé

— Entrez !...

Un studio spacieux en aménagement. Un peintre accroupi à la plinthe... — Monsieur Hergé est-il là ?

Il va revenir d'un instant à l'autre. Prenez la peine de vous asseoir...

Sur le bureau, de grands cartons : ici émerge un crayon inachevé ; plus loin, Tintin montrant les talons.

La porte s'ouvre. Un grand jiciste blond, souriant ; costume gris impeccable, souliers vernis. Les présentations d'usage...

— Une anglaise ? Une Saint Michel ?

— Merci, nous ne fumons guère.

Hergé allume une Saint Michel et nous fait rasseoir.

— Nous sommes venus, Monsieur, vous soumettre à la torture de l'interview. Nos amis de l'« Effort » ont souvent vu votre signature au bas de nombreux dessins très réussis — par exemple « Aimer » — ; ils vous sont redevables du nouvel entête de l'« Effort », ils désirent vous connaître mieux. C'est pourquoi nous sommes ici. Avec bonne grâce et affabilité, Hergé se prépare à nos indiscrètes questions.

Ce jiciste militant est dessinateur par vocation. Tout jeune déjà, il griffonait des croquis sans y voir autre chose qu'un passe-temps ; après, le « Blé qui lève » et le « Boy Scout Belge » virent souvent sa signature au bas d'un vivant dessin ; puis, le service militaire terminé, l'idée lui vint de... suivre sa vocation ! Aussi, depuis 1927, Hergé travaille au « Vingtième siècle»; tout celà, sans avoir jamais suivi de cours de dessin ou de peinture.

Tous, nous avons admiré la présentation du « Vingtième Littéraire » et surtout du « Petit XX^e ». C'est à Hergé que nous devons ces entêtes artistiques, ces encadrements charmants qui font lire le « Petit XX^e » par tous les enfants et beaucoup de grandes personnes. Enfin et surtout, Hergé a créé Tintin ! Ce bout d'homme et ce bout de chien qui sont devenus un type, ce gamin au toupet audacieux, riant à la barbe du Gépeou et de ses agents et dont les aventures émerveillent grands et petits. Naturellement (car un journaliste est impudiquement curieux), j'ai voulu savoir ce qui lui arriverait. Le secret professionnel m'a opposé un sourire rusé. Mais comparez aux « illustrations » des autres journaux pour enfants, ces dessins clairs et amusants, ces types variés et si réels, et vous serez forcés de reconnaître qu'Hergé a fait du « Petit XX^e » le meilleur des journaux pour enfants.

Quoique ces occupations et diverses autres remplissent une grande partie de sa journée, Hergé fait encore des dessins publicitaires : dépliants, entêtes, annonces. Signalons parmi ses nombreuses créations, celles qu'il a exécuté pour la coopérative Le Campeur, Cuenod, la publicité Meunier, le fleuriste Claeys-Putman, Simone et Claire, modes, les fourrures Heye. La couverture de « Jacques de Dixmude l'Africain », du « Boy Scout Belge », les clichés des Colonies Scolaires de Lourdes, sont de sa plume.

— Sur quels principes vous basez-vous pour créer un dessin ou une affiche ?

— Vous le savez, le but de toute publicité est d'attirer l'attention, du lecteur a tel point qu'il ne puisse se passer du produit en question. J'essaye d'attirer l'attention sur une affiche par une tache marquante, simple et très visible. Un dessin, imprimé en noir et blanc doit présenter beaucoup de blanc, beaucoup d'air. Rien de surchargé ou d'accumulé. J'évite (dans l'annonce pour quotidiens) les taches noires qui peuvent convenir beaucoup mieux aux dessins de revues ou affiches de couleur.

— Comment concevez-vous l'agencement des couleurs ?

— Je donne ma préférence aux couleurs vives et s'harmonisant entre elles, Surtout un grand principe : la simplicité. A mon avis, c'est le meilleur moyen de créer quelque chose de marquant. Quand il y a moyen, j'essaye de tirer parti des lettres. Ainsi le dessin de Claeys-Putman. Pour une campagne suivie, je crée pour chaque maison un dessin-type, tel les bûches du « Campeur » — qui réapparaissant sur chaque annonce donnent à toutes un air de famille.

Le téléphone bourdonne et vibre.

— Allo !... Oui... Oui..., mais pour quelques secondes, pas plus.... Vous m'excuserez, je suis de retour aussitôt....

La porte s'ouvre ; le revoilà.

— Quelles sont vos créations préférées ?

En général, dès qu'un dessin est terminé, il cesse de me plaire. Mais, j'aime assez ceux faits pour Le Campeur, Sizaire, Claeys-Putman entre autres.

— Et parmi les œuvres publicitaires qui s'éditent de tous côtés.

— En Belgique, nous répond-il, mon affichiste préféré est Marfurt, encore est-il suisse.

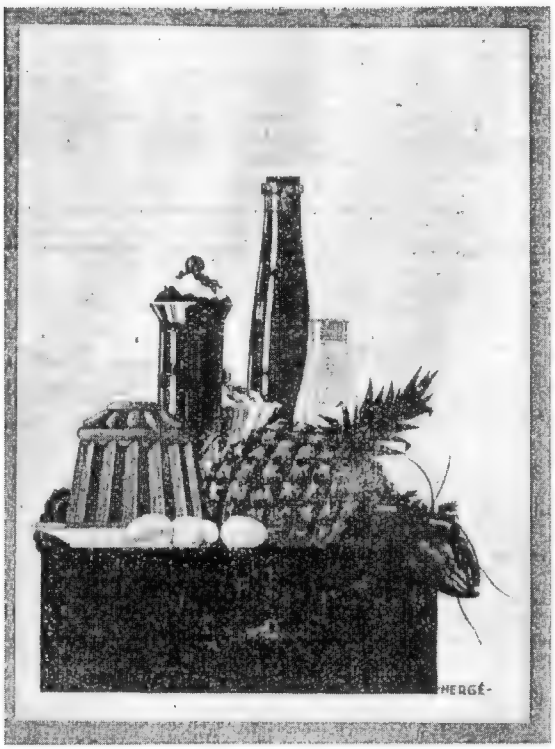
Un heurt à la porte.

— Entrez !

— Monsieur, voici les épreuves du « Petit XX^e ».

Hergé fait déplacer un encadrement, ajouter un cul-de-lampe.

LA COUVERTURE DE L'ORGANE DE LA FÉDÉRATION CATHOLIQUE SCOUTE




— Le texte n'est pas encore prêt ?

— Non, Monsieur ; on y est occupé.

Revenons à Marfurt. Hergé admire surtout parmi ses œuvres nombreuses « l'Exposition d'Anvers » (paru dans l'« Effort» du 24 août). L'auteur du « Salon de l'Alimentation » et du « Salon du café » a également collaboré à une affiche de Sterne Stevens de parfait bon ton et largement répandue : « Pick Roelants ». Enfin Hergé admire Delamare et Cerf (« Cigarettes Saint Michel », « Union Match », etc.) qui ont dernièrement exposé leurs œuvres à la galerie Kodak et dont « Atlanta Hotel » a frappé tout le monde.

Parmi les affiches françaises, Cassandre a les préférences de notre collaborateur. L'« Étoile du Nord » — une patte de lièvre ; quatre rails fuyants, au centre de l'horizon, une étoile allonge vers eux une de ses pointes — ; le « Nord Express » — impression puissante de chaudière écrasant roues, bielles et rails de sa masse rapide —, et sa dernière œuvre, si sobre, la « Route bleue » — une route en macadam, bas côtés, bordure de peupliers, le tout fuyant tout droit, centré sur le lointain. Ceux qui s'occupent de publicité auront tous remarqué les couvertures de « Vendre » dessinées par Henri Merner, Marton ou d'autres artistes chez « Dam ». Enfin Hergé admire encore Loupot, Nicolas, O Cap, « Valentine », etc. Carli (« Mon savon, c'est... Monsavon ») et Cloin (« Pleyel »).

Il n'aime guère par contre le genre anglo-américain symbolisant toujours un bonheur matériel parfait. Seule l'affiche Chrysler, si simple et si rapide — cette Chrysler noire rayée de blanc et de vitesse dont les cercles noirs et blancs des roues fuient vers l'arrière et se perdent dans le vent — lui a plu par sa hardie nouveauté.

Hergé admire les affiches allemandes si elles ne sont pas trop intellectualisées (car alors, n'est-ce pas elles manquent leur but, fatiguent et agacent). Signalons parmi ses préférences Ludwig Holbein, Willrab qui (comme Coulon en France) excelle à utiliser la lettre — voyez sa « Cigarette Problem » : lettres en perspective, le O formant la bouche qui fume la cigarette.

Enfin l'affiche du Congrès de Publicité : la femme bipartite, tendant l'oreille, dardant l'œil, symbolisant les deux modes principaux de réclame.

— Et quelle est votre ambition, Monsieur Hergé ?

— Me perfectionner dans mon métier que j'aime et continuer à servir de mon mieux la presse catholique, au « Vingtième siècle ».

Hergé est fort modeste. Mais il ne peut empêcher ses œuvres de parler éloquemment pour son talent. Nous sommes persuadés qu'un avenir très brillant couronnera son talent et son travail. C'est aussi notre plus vif souhait ainsi que celui des jicistes qui lisent l'« Effort » et apprécient sa collaboration, c'est-à-dire de tous.

JULES D'HERMAN.

## DERNIÈRE TROUVAILLE...

En janvier 1930, les lecteurs de L'EFFORT – organe de la J.I.C. (Jeunesse indépendante catholique) – découvraient la première interview de Hergé; il n' a pas encore vingt-trois ans.

On remarquera que c'est, avant tout, le "graphiste" que Jules Herman vient interroger, et non le père de Tintin. Il est vrai que Georges Remi est un dessinateur publicitaire hors pair – jetons un coup d'œil à la page suivante.

S'il est étonnant de voir l'intervieweur qualifier de "spacieux" le studio de Hergé au XX$^{e}$ siècle – ce qui va à l'encontre des témoignages que nous avons recueillis –, la conclusion, elle, est tout à fait judicieuse, car prémonitoire:
"Hergé est fort modeste. Mais il ne peut empêcher ses œuvres de parler éloquemment pour son talent. Nous sommes persuadés qu'un avenir très brillant couronnera son talent et son travail."

Hervé Springael

UN MONTAGE DE QUELQUES CRÉATIONS PUBLICITAIRES DE G. REMY (HERGE)

# QUELLE GENTILLESSE!

**La Rédaction**

En 1977, Hergé séjourna à l'Hôtel "le Méditerranée" à Porto, en Corse.

Ayant appris que l'hôtelier avait eu la bonne idée de confier son livre d'or à Hergé, notre Président écrivit à Monsieur Damiani – l'hôtelier en question – pour lui demander une photocopie du dessin réalisé par le Maître.

Le Président reçu la réponse suivante:

*Porto le 20 mai 1992*

*Cher Monsieur,*

*C'est avec grand plaisir que j'ai lu votre lettre. En effet, Monsieur Remi (car pour moi c'est toujours Monsieur Remi) était un homme exceptionnel qui mérite que sa mémoire soit honorée.*

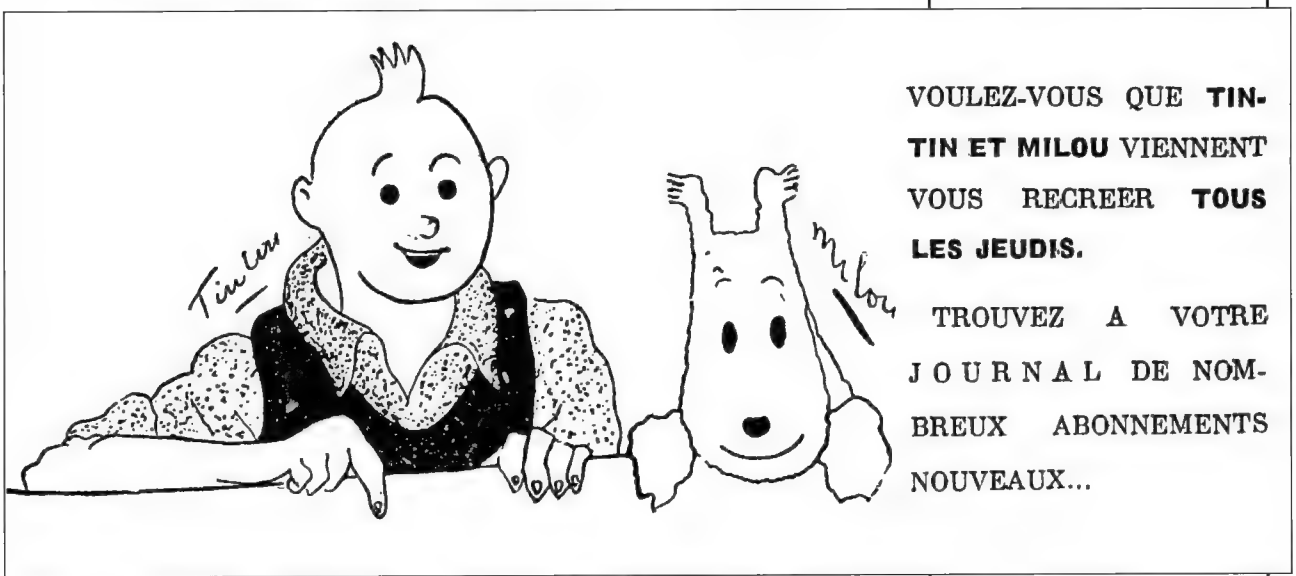
*Vous savez donc aussi bien que moi, puisque vous l'avez connu, sa parfaite courtoisie, sa bonté, sa simplicité dignes de son intelligence et de son grand talent.*
*Je vous assure qu'étant hôtelier depuis plusieurs années, j'ai connu toutes sortes d'être humains, souvent décevants mais lorsqu'on a la chance d'avoir connu un Hergé, on se dit qu'après tout il y a des consolations.*
*J'ai passé près de deux mois avec lui et sans qu'aucune note discordante n'ait eu lieu sur aucun sujet. (...)*

ET JE VOUS FICHE MON BILLET, MOI, TONNERRE DE BREST! QUE SI J'AVAIS CONNU PLUS TÔT LA CORSE ET PORTO, JE N'AURAIS PAS TANT BOURLINGUÉ DANS LE MONDE!...
à Monsieur et Madame Damiani,
très cordialement.
Hergé
Juin 1977.

# ÉGYPTOLOGIE

**Stéphane Steeman**

Vous aurez lu mes quelques lignes sur **Tintin en Amérique**, édition égyptienne, dans notre dernier numéro de la **Revue**.
J'y faisais allusion à un certain hebdomadaire paru au Caire pendant la guerre et qui, d'après le BDM et Roland Buret, est devenu une pièce rare. Les Dieux (égyptiens) me furent favorables une fois de plus, puisqu'une succession de hasards me mit sur les traces d'un très sympathique Egyptien qui me proposa un recueil - qu'il détenait de son père - et qui comportait des dizaines d'exemplaires du journal **Le Chevalier de l'Hostie** du 1er octobre 1943 au 27 juin 1946.
Cette étonnante découverte me permit de faire quelques pas en avant et d'affirmer à présent certaines choses. Tout d'abord que **Le Chevalier de l'Hostie** fut un bimensuel, puis un hebdomadaire, dans lequel parurent **Tintin et Milou en Amérique**, à raison d'une planche par quinzaine, puis par semaine. Ne possédant que le recueil groupant les journaux de la 8ème, 9ème et 10ème année et commençant par le n° 1 du 1er octobre 1943, voici les détails des parutions de Tintin.
L'histoire commence à cette date par la 34ème planche de l'album noir et blanc. Dans la reliure d'édition, deux planches oubliées! Deux autres inversées!! Et quelques autres privautés encore...
Dès le n° 1 de la 10ème année, les planches sont parfois en rouge... et **Ames vaillantes** apparaît sous le titre. Dès le numéro suivant c'est **Coeurs Vaillants** qui fait son apparition sous **Le Chevalier de l'Hostie**. Le bimensuel devient: "l'hebdomadaire illustré de la jeunesse".
Le 18 octobre 1945 paraît ce dessin "hallucinant"...


Tintin
Milou
VOULEZ-VOUS QUE **TINTIN ET MILOU** VIENNENT VOUS RECREER **TOUS LES JEUDIS.**
TROUVEZ A VOTRE JOURNAL DE NOMBREUX ABONNEMENTS NOUVEAUX...

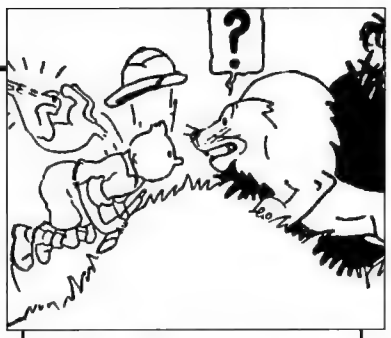
On le reverra accompagné d'autres textes tels que: *N'avez-vous pas hâte de voir (LE DEBUT) la suite et la fin des fameuses AVENTURES DE TINTIN ET MILOU EN AMERIQUE ET CHEZ LES PEAUX-ROUGES, si oui... dès aujourd'hui retenez près du Directeur ou de la Directrice de votre école ou de votre Groupe ce bel Album de 125 pages illustrées avec couverture en couleurs. Prix de vente: P. T. 35 l'exemplaire.*

Le 16 mai 1946 paraît, pour la dernière fois, une planche de l'histoire ... INACHEVEE ! Sans doute pour mieux vendre l'album, puisque dans ce numéro nous pouvons lire: *A PROPOS DE MILOU ET DE TINTIN, si vous voulez connaître les malheurs de MILOU et de TINTIN,*
*Si vous voulez compatir aux souffrances de Tintin à la recherche de son fidèle compagnon...*
*Si vous voulez suivre TINTIN et MILOU dans les multiples péripéties de leur voyage en Amérique...*
*Hâtez-vous de demander ce bel album actuellement sous presse.* etc.
Dans le numéro suivant, plus l'ombre de Tintin. Sympathique vis-à-vis du pauvre lecteur resté sur sa fin !
Dans le n° du 9 juin, ce grandiose Milou.

Pauvre Milou
Rien ne me tente... J'ai perdu tout appétit en perdant Tintin...
DEMANDEZ L'ALBUM « TINTIN ET MILOU EN AMERIQUE » SI VOUS VOULEZ SUIVRE NOS DEUX HEROS DANS LEUR VOYAGE MOUVEMENTE.
Prix de vente :
P.T. 35 l'exemplaire.
P.T. 25 pour nos abonnés.

Pauvre Hergé ! Je pense qu'il n'a jamais vu son petit héros affublé de cette bouille.
Et puis... plus rien. Admirez donc la cruauté de cette publicité, puisque la dernière case parue dans **Le Chevalier de l'Hostie** est celle où l'on voit Tintin en armure disant: *Et maintenant à la recherche de Milou...*
Le lecteur qui n'a pas acheté l'album s'est vu privé ainsi des 23 dernières planches de cette aventure.
Est-ce bien catholique ça ?
Conclusions: L'album n'est pas un pirate, puisqu'édité - comme "l'Ogéo" - par **Coeurs Vaillants-Ames Vaillantes** et... **Le Chevalier de l'Hostie** !
L'album fut édité en 1946.
Enquête terminée S.T.O.P.

# CHRISTIAN NOUS ÉCRIT...




**Dans notre dernier numéro, le Président émettait de sérieux doutes quant à l'authenticité des albums numérotés de "Tintin au Congo".**
**Un de nos amis, Christian Verslégers nous écrit à ce sujet.**

Tintin au Congo numéroté existe-t-il?

Oui... Voici 8 arguments aussi irréfutables que ceux de Stéphane Steeman:

1) Je connais au moins 5 exemplaires qui vont de l'état flambant neuf au déglingué acheté une croûte de pain dans un grenier.

2) On m'a proposé par téléphone il y a 10 ans, le numéro UN (1) emballé dans un coffret spécial ... (je ne l'ai pas vu car à l'époque, je ne voyais pas de raison d'offrir une plus value par rapport au tirage normal).

3) Je possède depuis peu le numéro 72 en bon état.

4) Si comme le suggère notre cher Stéphane, il s'agissait d'un plaisantin numérotant à tour de bras:
a) Il eut fallu qu'il le fît en 1931 (cachet et signature d'époque).
b) Il devait au moins être libraire et posséder un stock important de "1er mille".
c) Comme l'ouvrage ne se vendait pas plus cher, son but devait être de faire une farce à ses arrières-petits-enfants... 60 ans plus tard?

5) Pourquoi l'éditeur aurait-il dans la même année numéroté le Quick et Flupke mais pas le Tintin, alors qu'à l'époque n'importe quel livre illustré avait son tirage de tête?

6) Si les numérotés du Congo ne portent pas la fameuse mention: "EXEMPLAIRE N°...", c'est tout simplement parce qu'ils n'ont pas de pages de garde prévues.

7) S'agit-il d'un oubli ou d'un souci d'économie? Toujours est-il que le seul "numéroteur" plausible est le "Petit Vingtième" et les signataires des collaborateurs du même journal.

8) Qui a dit qu'il n'y avait que 500 exemplaires numérotés? Parmi les lecteurs, quelqu'un pourrait-il témoigner posséder un 1er mille sans numéro et sans signature?

Pour terminer, à la question: "pourquoi est-il si rare?", je répondrai ceci: Avez-vous déjà cherché un "AMERIQUE" 1er mille? Je n'en connais que DEUX: l'ex de Roland Buret et celui de la fondation; ils sont sans numéro, ... MAIS TOUS DEUX SIGNES "TINTIN ET MILOU".

*N.D.L.R.*

*Ceci ne nous explique toujours pas pourquoi Le "Petit Vingtième" est muet au sujet de cette édition numérotée.*

# CHER BOB...

Sa disparition a consterné tous les amis de Hergé.
Bob était "l'AMI". De tous. Les nombreuses lettres que j'ai reçues prouvent à quel point, il était proche de chacun de nous.
Par sa courtoisie, sa gentillesse, son dévouement, son humilité.
Nombreux sont ceux qui ont eu la chance de l'approcher.
Son humour à froid séduisait. Son côté gentleman charmait, son admiration pour Hergé nous touchait, sa fidélité envers le Maître, si mal récompensée un jour, fut terriblement émouvante.

Sacré Bob, jamais nous ne t'oublierons. Pour nous, tu es toujours là, crayon en main à la mine si talentueuse.
Nous embrassons toute la famille De Moor. Quelle merveilleuse union cette famille-là.

Cher Bob, accepte ici un hommage parmi tant d'autres. Il est celui d'un Ami de Hergé et comme les Amis de Hergé sont les tiens...

**Le Président**

Auto-caricature (1987)

Hommage de Johan De Moor à son père

Régric (Frédéric Legrain), nous propose ce beau dessin.

Christian Goux, bien connu pour ses "Archives de Moulinsart", est également l'auteur des albums "Fripounet et Marisette". Dans "L'Aigle chantera 3 fois", il a rendu hommage à Bob De Moor (le personnage) et à Hergé (le cric).

Mon cher Bob,

Pendant quarante ans, nous fûmes compagnons de route.
C'est un état qui ne s'acquiert qu'au travers de la durée. C'était donc devenu avec le temps un privilège rare, précieux et irremplaçable.

Beaucoup d'hommages t'ont été rendus, ces dernières heures, pour tes qualités professionnelles, ton talent, ta puissance de travail et ta modestie dans l'accomplissement de ton rôle de second d'Hergé.
En développant cet aspect de ta personnalité, je ne ferais que répéter ce que l'on sait déjà, tout en restant malgré tout incomplet.

Je choisis plutôt d'évoquer notre amitié, alimentée par le travail fait en commun dans l'enthousiasme et jamais interrompue, même lorsque professionnellement nous ne partagions plus les mêmes ateliers - une amitié basée sur une identité de vue concernant les valeurs essentielles. Point n'était besoin d'en faire état: nous étions d'accord !

Je travaillais déjà depuis trois ans avec Hergé dans ses studios, lorsque tu te joignis à nous - contribuant ainsi par ton expérience et ton talent à soulager de façon efficace "le Maître" qui avait, lui, vingt années de production intensive et commençait à découvrir les angoisses de la page blanche.

L'ambiance des studios était à l'époque très familiale.Toi et moi, nous assumions ensemble tous les travaux permettant de soulager Hergé. Nous produisions aussi de la matière de "remplacement" pour le journal Tintin. C'est avec "Objectif Lune" que les vrais débuts de ta collaboration aux aventures de Tintin s'amorçaient.

Ce sont les souvenirs joyeux de tous nos échanges qui me viennent immanquablement à l'esprit aujourd'hui, marqués par un humour très "british", inoculé à forte dose par Hergé, et que nous avions pris à notre compte.

Heureux temps où, sans nous en apercevoir, avec un peu d'encre de Chine et d'aquarelle, nous remplissions quelques chapitres de l'Histoire de la Bande Dessinée.

Aujourd'hui, cette profession a des statuts et même un "temple", dont tu fus d'abord un des parrains et depuis sa création officelle en 1989, le Président.

Tu étais, mon cher Bob, un vrai gentleman, et les années venant, tu en avais acquis aussi la prestance.
Homme de tolérance et d'union, créateur reconnu par ses pairs, tu étais un parfait ambassadeur.
Comme Président de notre Centre Belge de la Bande Dessinée, tu resteras irremplaçable, mais moi, c'est l'ami fidèle que je n'oublierai jamais.

Guy Dessicy,

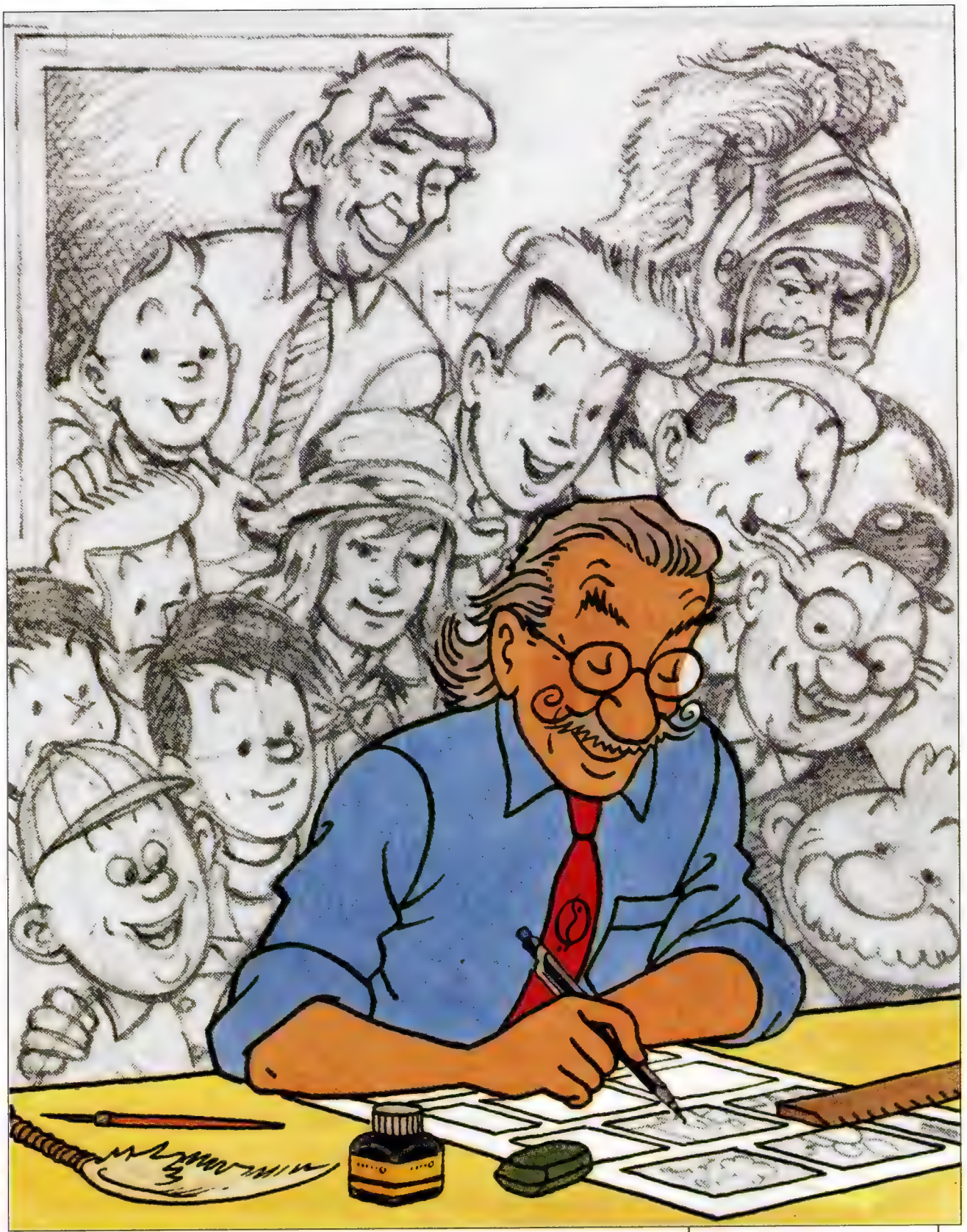
Directeur du C.B.B.D..

BOB "ASTAIRE"

Cette photo inédite fut prise à l'occasion du 50e anniversaire de Bob De Moor – fêté avec léger retard – en janvier 1976, en présence de Hergé et de quelques amis.
Dans la plus grande discrétion, Bob s'éclipsa et revint sur la musique de Tommy Dorsey.
En grand secret, il avait répété pendant un mois et demi, avec sa fille Anemie et une belle-sœur, un numéro de danse qui subjugua l'assemblée: Hergé en tête!

© PHOTO:
LOUIS-PHILIPPE
BREYDEL
Tél.: 02/640.14.35

Sérigraphie offerte à l'achat du portfolio complet contenant sept sérigraphies plus une lithographie.
Limité à quatre-vingt-cinq exemplaires, 1984, Editions Ligne Claire (devenues Louis-Philippe Breydel Production).



© PHOTO:
LOUIS-PHILIPPE
BREYDEL
Tél.: 02/640.14.35

Dessin ayant figuré sur la couverture de l'album de P.Y. Bourdil et B. Tordeur consacré à Bob De Moor, collection "Nos Auteurs", 1986, Editions du Lombard. Ce dessin n'a paru que sur la couverture de l'édition de luxe, limitée à cinquante exemplaires hors commerce.

# BAUDOUIN van den BRANDEN de REETH

**Hervé Springael**

Coïncidence navrante, quelques jours après Bob De Moor, Baudouin van den Branden, lui aussi, nous quittait.
Son départ ne fit pas grand bruit, je n'ai relevé qu'un seul article, celui de son ami Henri Vellut, dans "Père Ubu" du 17 septembre 1992.

Lorsque j'appris la nouvelle, une anecdote me vint immédiatement à l'esprit. Pourquoi celle-là, plutôt qu'une autre ? Je ne sais… peut-être parce que ce devait être la première qu'il me confia.

J'entends encore ses paroles :

*Hergé m'a engagé en 1953, pour l'aider à répondre à son courrier qui devenait de plus en plus important. Comme j'avais été journaliste – et que je tenais à ce que cela se remarque –, je lui rédigeais des projets de lettres en veillant au style. Hergé réagit immédiatement en m'expliquant que cela n'était pas possible : tout le monde s'apercevrait immanquablement que le texte n'était pas de lui. J'ai donc adopté un ton plus "neutre".*
*Quelque temps plus tard, j'ai dû m'absenter pour raison de santé, rien de grave – genre rhume ou grippe. A mon retour, j'ai trouvé un Hergé quelque peu ennuyé qui m'a expliqué avoir dû se débrouiller, tant bien que mal, pour répondre à ses correspondants. Et il m'a montré les copies des lettres qu'il avait rédigées.*
*Stupéfaction de ma part : je découvre un pastiche parfait des projets que je lui avais proposés lors de mes débuts aux Studios !…*

Pour le plus grand nombre, Baudouin van den Branden restera l'auteur des pages les plus vraies et les plus intelligentes jamais écrites sur le père de Tintin : je veux parler de VINGT ANS DE TRAVAUX FORT GAIS ou LA DÉPOSITION D'UN COMPLICE, témoignage rédigé, en 1973, à la demande de Numa Sadoul.
Je ne résiste pas à la tentation de vous en rappeler quelques lignes :

*Je travaille aux côtés d'Hergé depuis vingt ans. Tout le monde me dit que j'ai bien de la chance ; je réponds que* oui. *Les visiteurs qui sortent de chez lui m'expliquent le coup, qui est invariablement le coup de foudre : « Quelle gentillesse ! Quelle simplicité ! Quel humour ! » ; je réponds que* oui. *Les plus curieux me demandent si c'est un homme aussi « facile » qu'il en a l'air ; là je réponds que* oui… *et que* non.
*Hergé est un homme généralement facile, mais pas dans le travail, et pas dans la reproduction de son travail. Il est extraordinairement exigeant envers lui-même, et extraordinairement exigeant envers ses éditeurs, imprimeurs, etc. L'homme Georges Remi est un souple ; le dessinateur Hergé est un dur. Et il l'a toujours été. Et c'est sans doute parce qu'il a toujours été ce dur-là qu'il est le Roi-Soleil de la bande dessinée.*
…

# HERGÉ ET HERGET

**Albert De Koninck**

Dans l'hebdomadaire Tintin du 12 janvier 1950 (n° 2 de la 5e année), on interviewe notre ami Hergé à l'occasion de la majorité de Tintin (21 ans). Cette interview cite quelques anecdotes dont on n'a plus trouvé trace par après dans les nombreux écrits sur Hergé. Le point qui nous a particulièrement accroché concerne "Le Temple du Soleil". Dans l'avant-dernier paragraphe consacré au pays des Incas, notre ami Hergé dit notamment: "Une grande documentation m'a été nécessaire pour présenter ce récit au pays des Incas. Les costumes notamment, je les ai découverts dans une revue américaine: "National Geographic Magazine" où ils étaient reproduits par un dessinateur qui s'appelait comme par hasard "Herget"! Curieux, n'est-ce pas?

## AU PAYS DES INCAS.

C'est dans le premier numéro de « Tintin », daté du 26 septembre 1946, vous vous en souvenez, que commença cette fameuse histoire que vous connaissez tous. Une grande documentation m'a été nécessaire pour présenter ce récit au pays des Incas. Les costumes, notamment, je les ai découverts dans une revue américaine : « Geographic Magazine » où ils étaient reproduits par un dessinateur qui s'appelait, comme par hasard, « Herget »! Curieuse coïncidence, n'est-ce pas!

Après une telle révélation, tout tintinophile qui se respecte se devait d'aller à la recherche du ou des numéros du "National Geographic Magazine" impliqué(s).
L'un de mes excellents amis, Mr J.M. Mairiaux, possédant la collection quasi complète de cette remarquable et vénérable revue (elle a fêté son centenaire en 1988) m'a directement aiguillé sur le bon numéro. Le "National Geographic Magazine" met d'ailleurs à la disposition de ses abonnés, un lexique donnant le classement alphabétique des auteurs et illustrateurs, et des numéros y afférents. On y renseigne H. M. Herget comme illustrateur de trois articles sur les civilisations précolombiennes. Les deux premiers concernent les Mayas et le troisième les Incas: il s'agit du numéro de février 1938 et l'article s'intitule: "The Incas: empire builders of the Andes", dû à la plume de Philip Ainsworth Means, auteur des ouvrages "Ancient civilizations of the Andes" et "Fall of the Incas Empire".

Lorsque l'on découvre les très belles illustrations et les photos qui agrémentent cet article de 40 pages, on peut affirmer qu'il s'agit incontestablement de la principale source graphique de l'album "Le Temple du Soleil".
Vu l'abondance des illustrations dont une bonne partie en couleurs, il n'est malheureusement pas possible de les reproduire dans le cadre de notre Revue.
Sans être exhaustif, émettons cependant quelques commentaires. Hergé s'est inspiré de cet article à plusieurs niveaux:

**Les Incas**

1. Les costumes

La quasi totalité des costumes Incas du "Temple du soleil" ont été repris des illustrations de Herget; citons, comme exemples, les guerriers qui ont été fidèlement reproduits jusqu'aux détails de la plume de leurs coiffes, l'Inca, le grand prêtre du soleil, les chanteuses, les boucliers; la coiffe de Tournesol est fidèlement reprise de celle d'un des membres de la suite de l'Inca, etc...

2. Objets

Armes, vases, coupes et disque d'or, le trône de l'Inca et ses ornements, etc...

3. Les Scènes

La danse du serpent, le cérémonial de la suite de l'Inca, etc...

4. Les Bâtiments

Pour les intérieurs du "Temple du Soleil", Hergé s'est notamment basé sur les décors de la forteresse de Sacsahuaman, illustrés par Herget. La porte du soleil de Tiahuanaco ne semble pas avoir été reproduite en tant que telle mais, par contre, ses motifs sont repris à la page de titre et à la page 47 de l'album.

**Le Pérou** (1938)

**1.** Costumes et moeurs

Les nombreuses photos des autochtones ont également inspiré Hergé; citons entre autres, la péruvienne au rouet reprise à la première image de la page 2 de l'album, la plupart des tenues vestimentaires, les musiciens péruviens, etc...

**2.** Paysage et ruines

Le chemin de fer de montagne et les lamas; pour les décors extérieurs du temple, Hergé a fidèlement reproduit les ruines de la citadelle de Machu Picchu et non celles de Sacsahuaman comme l'ont prétendu plusieurs auteurs.

A part quelques illustrations de divinités (que l'on retrouve également dans l'article), Hergé ne semble pas avoir puisé beaucoup dans l'ouvrage "Pérou et Bolivie" de Charles Wiener, datant des années 1880 d'autant plus que les ruines de Machu Picchu, cachées par la végétation n'ont été découvertes qu'en 1911.

**Histoire des Incas**

Lors de la publication du "Temple du soleil" dans le journal Tintin, Hergé agrémentait son récit, d'une rubrique: "Qui étaient les Incas". Ici également, Hergé s'est inspiré de la partie historique de l'article de P. Ainsworth Means.

**Conclusion**

Si "L'épouse du Soleil" de Gaston Leroux constitue la principale source littéraire du "Temple du Soleil", on peut dire que l'article de P. Ainsworth Means, illustré par Herget, en constitue la source graphique fondamentale. (Nous conseillons aux Tintinophiles inconditionnels de se procurer cet article.) Hergé se basait indiscutablement sur des documents solides car le "National Geographic Magazine" fait vraiment foi en la matière.

Disons également qu'il a magnifiquement reproduit ce monde des Incas sans surcharger ses dessins, ceci bien dans le respect de sa ligne claire.

N.D.L.R.:

Nous avons interrogé Guy Dessicy, à qui l'on doit la mise en couleurs des planches du "Temple du Soleil".

Il a immédiatement reconnu l'article et nous a confié s'en être inspiré dans le choix des couleurs.

# MILOU EXISTE !

Sur la côte d'Azur, l'été dernier, je lisais comme tout le monde (ou presque) **Nice-Matin**.
Dans celui du 30 juillet, un article m'a prouvé que Milou existait. Sous un autre nom ... Oscar !
Vous lirez ses aventures dans quelques instants. Elles vous rappelleront forcément des passages précis de l'oeuvre de Hergé.
J'ai donc téléphoné à son maître, Monsieur Demay qui m'a fixé un rendez-vous avec Oscar, dans le magasin de musique de Draguignan.
Car Oscar vit dans un milieu musical tel Milou en compagnie de la Castafiore.
Oscar ne quitte pas son maître.
Oscar a été enlevé. Tiens, tiens !
Oscar fait de la moto. Allons bon !
Oscar avait sa photo en première page de **Nice-Matin**.
Il me fallait dès lors d'autres documents photographiques, et c'est pourquoi j'ai pris rendez-vous avec cette vedette Dracénoise (*sic*).
Je voulais bien sûr présenter Oscar à Julie. Julie c'est ma chienne, un cocker ! Dame ! De bonnes fréquentations ne font jamais de tort.

Bien "mâle" lui en prit, Oscar fit une cour effrénée à Julie tant et si bien que le Milou-du-Var faillit se faire mordre par ma chienne effarouchée.
Oscar a cinq ans, son allure est svelte, il obéit sans rechigner, adore grimper sur tout ce qui roule et refuse obstinément de nous raconter ses péripéties vécues avec celui ou ceux qui l'ont enlevé après avoir fracturé la voiture.
En le voyant, j'ai eu un peu la sensation d'avoir le Milou-des-Soviets devant moi. Voyez son museau très allongé.
Oscar mérite d'être confondu avec Milou.
Milou, lui, mérite un Oscar !

Oscar le "Milou"

# L'extraordinaire trotte du fox-terrier

Draguignan - Cognac : Oscar, enlevé en mars dernier dans la voiture de ses maîtres, a été retrouvé — après avoir échappé à ses ravisseurs — en Charente par une vieille dame

AH ! si Oscar, ce magnifique fox-terrier tricolore et à poil dur, pouvait parler ! Une page de notre quotidien ne suffirait pas pour conter son extraordinaire aventure. Plus qu'une aventure : une véritable histoire d'amour, qui a bien failli mal se terminer. Oscar est décidément un chien pas comme les autres... et même son homologue, qui fait la joie des enfants de 7 à 77 ans, n'a pas vécu pareille mésaventure.

Oscar, tout au contraire, du fox, réputé teigneux, est trop confiant avec la gent à « deux pattes ». Et c'est sans doute son affection naturelle qui devait le perdre, lundi 30 mars 1992, alors que ses maîtres, M. Daniel Demay et son épouse Béatrice, l'avaient laissé quelques instants enfermé dans leur voiture. *« Le temps de faire nos achats dans un hypermarché »*. M. Demay, pensant que la seule vue de son chien suffisait à mettre en fuite le premier crocheteur venu, n'avait pas cru bon de brancher l'alarme. *« Et à quoi bon : en bougeant, le chien l'aurait déclenchée »*.

Mais, de retour à la voiture, le fox-terrier avait bel et bien disparu. *« Nous étions complètement perdus. La serrure avait été crochetée. On nous avait volés Oscar »*. Ce fox-terrier est un peu la vedette canine de Draguignan. *« Chaque matin il grimpe sur ma vespa et m'accompagne jusqu'à Rhapsody, mon magasin de musique. Il nous y attend sagement jusqu'au soir avant de regrimper sur le tan-sad du deux roues. Il est aussi connu des pompiers où mon épouse est caporal-chef. C'est bien simple, il est présent dans tout ce que nous faisons. Il a même ses entrées à la banque... »*

Et puis, il a bien fallu se rendre à l'évidence. *« Nous ne pensions plus le revoir. Nous avons tout fait pour le retrouver. Annonces dans la presse, photos chez des vétérinaires, plainte à la gendarmerie... et la diffusion de son tatouage, H.Z.S. 786. enregistré à la centrale canine de Paris. C'est ce qui l'a sauvé »*. Car M. Daniel et Béatrice Demay, s'étaient fait à cette terrible raison. Jamais ils ne reverraient vivant Oscar. *« Nous en étions malades. S'était-il fait écraser ?. Avait-il servi de cobaye ? Avait-il été revendu à l'étranger ?. Nous n'en dormions plus »*. Et puis, coup de téléphone lundi après-midi, en provenance du refuge de la S.P.A., Bonbonnet à Seconzac, tout près de Cognac. *« Nous avons retrouvé votre chien. Est-il blanc, marron et noir. S'appelle-t-il bien bien Oscar, et porte-t-il bien le tatouage H.Z.SZ 786 ? »*. *« Nous étions sans voix. Impossible de répondre. De gros sanglots... Vous comprenez nous avons même pensé à une blague de mauvais goût. Mais c'était bien vrai. Une vieille dame l'avait découvert, sale et errant dans les rues de Cognac. Ce qui est terrible, c'est que nous ne connaissons même pas son nom pour la remercier »*.

Heureux épilogue de cette histoire-passion. Oscar, les coussinets des pattes usés, tant il doit avoir couru pour s'échapper des mains de ses ravisseurs, a retrouvé mercredi matin ses maîtres. Confié par la S.P.A., à la « Sernam » à Angoulême, il a voyagé de nuit et en grande vitesse. Parti la veille au soir, il était livré au domicile, et dans les bras de ses maîtres, le lendemain. Tout va bien. Examiné par le docteur Dournau, vétérinaire qui le suit depuis sa naissance, il n'a rien constaté d'anormal... si ce n'est un regain d'affection. Mais après une aussi longue absence...

**Jean-Paul GIRAUD.**

# TINTIN ET LES JOURNALISTES

**Olivier Roche**

L'année dernière **Télérama** et **l'Expansion** rendaient hommage, chacun à sa manière, à Hergé et à notre reporter préféré. Le premier publiait un long feuilleton d'été intitulé "Sur les traces de Tintin" et le second concluait un numéro spécial sur la presse écrite par un article plein d'humour sur le "syndrome de Tintin chez les journalistes".

A l'instar de ces deux journaux, la presse française ne rate pas une occasion de rendre hommage à Hergé. Aux nombreux papiers relatifs aux événements concernant Tintin il faut ajouter les citations des rédacteurs et les clins d'oeil des dessinateurs.

Dans son numéro du 5 mars 1983 **Libération** remplaçait au pied levé toutes ses illustrations par des cases des Aventures de Tintin. Ce procédé - il s'agit de trouver une image qui colle au sujet de l'article - est encore régulièrement utilisé. Les amateurs se souviendront de "L'or noir passe au rouge" paru dans **le Monde** en février 1986; Hergé est toujours à l'honneur à la une des publications du groupe, et en couleur s'il vous plaît ! Ainsi, la salle enfumée du LOTUS BLEU a illustré "L'économie de la drogue" (les Dossiers et documents du **Monde**, février 1990), et Dupont et Dupond, plongeant dans les sables du désert, "Les mirages de la communication" (**Le Monde de l'éducation**, juillet 1989). En novembre 1990, c'est Tintin lui-même, accompagné de son fidèle Milou, qui partait en voyage vers les "Terres d'hiver" à la une d'un supplément au quotidien contenant une trentaine de dessins de Hergé en pages intérieures. Enfin, en décembre 1991, la voix de la Castafiore et les "incidents techniques" de la télévision du San Théodoros évoquaient un dossier sur les "métiers du son".

D'autres journaux utilisent également le procédé : **Libé** bien sûr, **le Figaro**, etc. Même **la Truffe** lors de sa brève existence, on y trouvait le célèbre dragon illustrant une enquête au pays du... LOTUS BLEU.

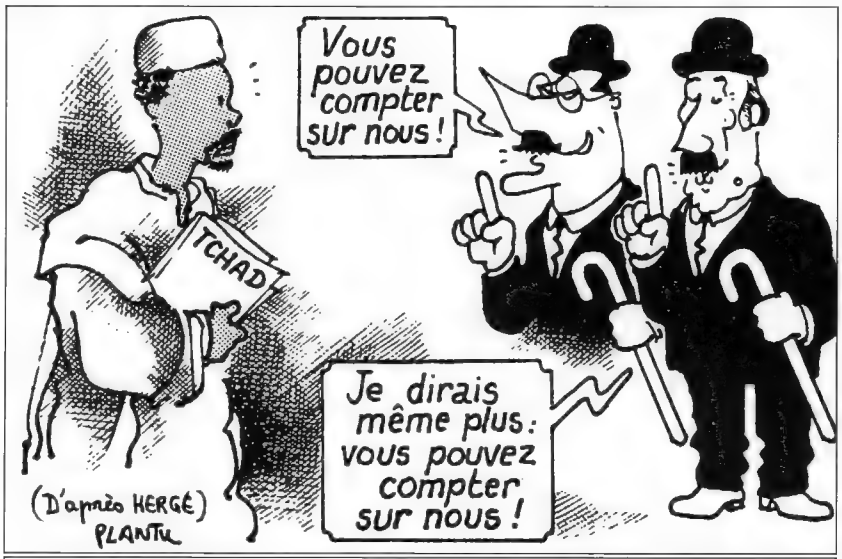
Les iconographes de la presse hebdomadaire sont également des amateurs du maître. Il n'est pas rare de rencontrer Tintin ou ses compagnons dans les colonnes de l'**Evénement du jeudi** ou du **Nouvel observateur** (généralement en pages société : voyages bien sûr, mais aussi douanes, alcoolisme, etc.). L'un des derniers exemples en date est l'éclipse de soleil du 11 juillet 1991, mise en lumière par **le Point** ou **le Figaro Magazine** grâce à l'incontournable TEMPLE DU SOLEIL.

A toutes ces images il convient d'ajouter les innombrables références à l'oeuvre de Hergé au sein d'articles en tout genre. Dupont et Dupond seront évoqués à propos d'une bavure policière, le professeur Tournesol au sujet d'une invention plus ou moins farfelue, TINTIN AU TIBET lors d'un reportage sur l'Himalaya, et ainsi de suite.

C'est donc prouvé, il y a de la tintinophilie dans l'air des salles de rédaction parisiennes, et, évidemment, les dessinateurs ne sont pas en reste... On se souvient de l'émouvant hommage rendu à Hergé par ses pairs en 1983; les caricaturistes continuent de nous prouver, par leurs clins d'oeil, l'importance qu'a eu Hergé pour toute une génération de dessinateurs. Un certain nombre d'entre eux mettent régulièrement en scène les personnages des Aventures. Ceux-ci sont parfois

métamorphosés selon les besoins de l'actualité, à la manière des "Aventures de Tonton au pays des municipales" du **Canard enchaîné** du 9 mars 1983. Cabu dans les colonnes du **Canard** ou de **la Grosse Bertha** et Plantu à la une du **Monde** sont les plus assidus. Mais il faut aussi citer Brito dans **le Monde** et **le Canard**, Chenez dans **l'E.D.J.**, Jacques Faizant dans **le Figaro**, Hugot dans **la Grosse**, Selçuk dans **le Monde diplomatique**, Wiaz dans **le Nouvel Observateur**, une liste non exhaustive.

Lors de la mort de Hergé, la presse a réagi avec une ampleur stupéfiante. L'hommage perdure ! Heureusement celui-ci ne prend jamais les allures d'un culte. Les journalistes font souvent appel à l'humour, ils nous rappellent l'universalité des Aventures de Tintin et nous ramènent en permanence à l'amour que nous éprouvons pour le père du plus célèbre de leur confrères...




**Plantu (1986)**

**Jacques Faizant (1991)**

# SUR LE BORDURE

**Robert Pourvoyeur**

**Dans le n° 15, Gérard Métron a savamment introduit nos lecteurs dans les complexités de la langue bordure. Je me permets d'y ajouter quelques considérations.**

Le bordure est essentiellement constitué d'emprunts au dialecte néerlandais parlé en Brabant, principalement à sa variante de Bruxelles, mais aussi partiellement à celle d'Anvers*. En général, la langue bordure écrite reproduit toutefois les phonèmes flamands dans la graphie française équivalente et doit donc être lue (généralement encore) comme si c'était du français. La transformation du dialecte néerlandais en bordure s'effectue par l'adjonction non systématique d'un s là où il y a déjà un z, et d'un z là où il y a un s, ainsi que par des ajouts arbitraires de h ou, parfois, de d.

**NDLR : notre ami Bob De Moor était anversois.*

Ainsi que le fait remarquer M. Métron, nous ne possédons que très peu d'informations sur la langue bordure et celles-ci ont été très soigneusement relevées par lui. Une vignette a été perdue de vue: la 51 B3, où sur une camionnette se lit SZARM... (y aurait-il en Bordurie une chaîne de magasins SZARMA équivalente au SARMA de Belgique?)

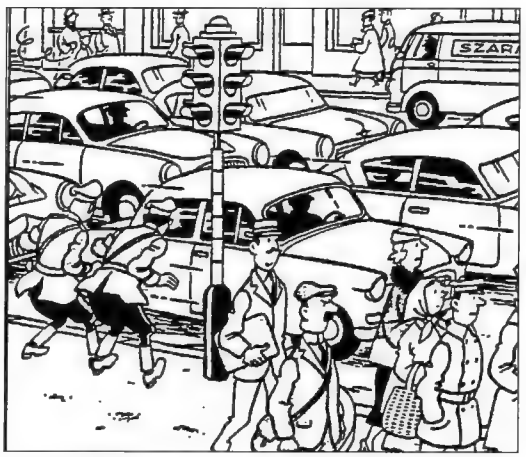
On ne pourrait y ajouter que quelques noms propres, outre celui du glorieux maréchal, qui relève de l'anglais. Il y a le nom même du pays, dont l'étymologie me paraît moins provenir du verbe néerlandais borduren, fr. broder, que du substantif français bordure. La capitale SZOHOD correspond au brabrançon zo-ot (le deuxième o étant à une tierce plus bas que le premier) qui signifie fou, mais avec une connotation provocatoire et incantatoire à la fois, comme l'équivalent d'un pied de nez. D'autres tintinologues ont analysé des patronymes comme SZPRINKOTH (dial. sprinkoot, nl. sprinkhaan, fr. sauterelle), KAVITCH (dial. kavitche, nl. cafétje, fr. petit café, petit bar) et SPONSZ (dial. et nl. spons, fr. éponge). La forteresse de BAKHINE est à rapprocher de la locution: de bak in! = au trou!, en prison!

A noter à propos de PRISZTY, qu'en français, pristi et sapristi s'employaient concurremment au 19e siècle et au début du 20e, pristi semblant avoir perdu du terrain depuis.

Pour ce qui est du mot MÄNHIR, c'est la transcription phonétique du mot en dialecte pour le mijnheer néerlandais, à cela près qu'un h est inséré. Or, cette lettre, qui doit être prononcée très nettement en néerlandais, disparaît totalement dans les dialectes brabançons. L'adjonction phonétiquement inutile du h pourrait donc constituer effectivement une allusion au fr. menhir.

Le paquet de cigarettes de la vignette 15 C4, avec ses caractères cyrilliques, nous éloigne du bordure, celui-ci s'écrivant en caractères latins, comme le remarque fort bien Gérard Métron. Il a donc raison de ne pas inclure ces mots dans le vocabulaire bordure. Il est toutefois peu probable que la marque "MAZEDONIIA" (deux fois "i", s.v.p.) soit une indication de nationalité, mais, comme le mot Semois - pour rester dans les tabacs -, plutôt une indication d'origine locale ou régionale. Par ailleurs, les mots qui figurent sur le paquet sont fabriqués de la même façon que les mots bordures. Plutôt que les suggestions de décryptage de la rédaction, une étymologie empruntée au vocabulaire du tabac me paraît préférable. Ainsi LOZKTEKH serait le dialecte lochte, nl. lichte, fr. légères, ce qui me paraît une indication logique sur un paquet de cigarettes. Quant à SZTO-OUMPEKH, on le rapprochera de stoump qui n'est pas seulement le nom d'un plat local bruxellois, mais signifie aussi mégot - un stoumpke étant un petit mégot -; dans ce cas, le mot couvert par le pouce de Tintin et qui se termine par ikh serait la terminaison de twintig, vingt, soit le nombre de cigarettes dans le paquet...

En passant, signalons que l'aimable interjection amaj! (pron. amaille; bordure: AMAÏH) est en effet très employée à Anvers, mais qu'elle se rencontre dans toute la Flandre.



51 B 3

15 C 4

*NDLR:*

*Toutes nos félicitations à notre ami polyglotte qui est parvenu à déjouer les pièges tendus par Hergé – et Bob De Moor – pour nous leurrer sur le sens réel des indications figurant sur un paquet de cigarettes...*

*Un souhait: Robert Pourvoyeur, offrez-nous encore des articles de ce genre!*

# NAT NEUJEAN

**Stéphane Steeman**

Le Sculpteur

*Sculpteur figuratif et portraitiste. Professeur à la "School of the Museum of fine Arts" de Boston. Auteur de plusieurs monuments et de nombreux bustes. Pratique une sorte de naturalisme caractérisé par une sensibilité graphique de la forme. Evolue dans l'exécution de l'oeuvre monumentale vers une simplification expressionniste et un style émotionnel. Membre de l'Académie Royale de Belgique. (Le dictionnaire des Belges. Ed. Paul Legrain).*

**Beaucoup d'entre nous ont approché l'une de ses oeuvres. Nos doigts n'ont pu s'empêcher de la caresser.**
**Vous y êtes? C'est lui, le sculpteur de la célèbre statue de Tintin et Milou qui trônait sur son socle, dans un parc Ucclois, proche du domicile de Hergé.**
**Mais voilà "Y a plus Tintin au Wolwendael, on l'a caché pour les vandales".**
**Neujean souhaite vivement l'y revoir. C'est là, sa vraie place. C'est là qu'il fut inauguré le 1er octobre 1979, en présence de Hergé, de Raymond Devos, du sculpteur, d'enfants et d'une pluie battante.**
**Ayant fréquenté l'oeuvre de Neujean - presque journellement à Welkenraedt - ayant posé près d'elle - pour une couverture de gazette! - avec un authentique Milou dans les bras, je me trouvais soudain impardonnable de ne pas avoir encore rencontré celui qui connaît Hergé depuis 1947.**
**Un coup de fil, un rendez-vous pris. J'étais chez lui. Il vint chez moi. Une grande sympathie immédiate et des souvenirs...**

**N. Neujean** - C'est André Malraux qui m'a mis indirectement en rapport avec Hergé. Il était venu en Belgique faire une conférence et on m'avait dit "vous allez faire son buste". J'avais une vingtaine d'années et je me suis retrouvé chez lui, avenue Victor Hugo. L'écrivain m'a dit: "Nous ne manquons pas de sculpteurs français – mais puisque vous êtes là – je ne m'occupe pas de vous". J'ai dû m'agenouiller devant son bureau pour le voir. Je lui ai dit: "Ne croyez pas que je sois à genoux devant vous!"
A cette époque, il écrivait un bouquin sur l'art. Il avait un hall gigantesque et toutes ses photos étaient étalées sur le sol. Il m'a dit: "Qu'en pensez-vous?"
"Je n'ai rien à penser, toutes ces photos, on les trouve dans tous les livres sur l'art, sur la sculpture. Or, tous ces photographes n'ont jamais l'idée de prendre un trois quarts ou un dos. Pourtant une sculpture n'a jamais de face. Tous les côtés sont une face."
Il m'a répondu: "Là vous m'ouvrez un horizon" et il a téléphoné à son photographe qui est reparti en Grèce pour reprendre des photos.

C'est le seul contact humain que j'ai eu avec lui. Et quand je suis parti - après avoir fait son buste qui est en France - je lui ai dit: "Vous savez, vous êtes la grande déception de ma vie". Et c'est vrai, parce que j'ai lu ses livres et ce n'était pas le personnage que l'on ressentait à travers ses écrits.

**S. Steeman** - Mais il avait "piqué" des tas de choses au cours de ...

**N. Neujean** - C'était plein chez lui, il y avait ces bouddhas énormes. Chez lui, j'ai vu Soustelle, j'ai vu De Gaulle, en civil, qui disait d'ailleurs à Malraux: "Déjà on vous immortalise".

**S. Steeman** - Mais quel est le rapport entre Malraux et Hergé?

**N. Neujean** - Parce que, pour avoir accès à Malraux, il fallait que je lui apporte des Tintin. Parce qu'il était un passionné de Tintin. De Gaulle devait connaître Tintin à travers Malraux probablement. Malraux avait des Tintin sur sa table de travail.

Donc, j'ai connu Tintin grâce à Malraux. En 1947, je ne connaissais pas encore Hergé. Mais quand je suis revenu avec ce buste, l'Ambassade de France a organisé une réception dans mon atelier, avenue de l'Orée; il y avait des centaines de personnes, dont Hergé. C'est ainsi que nous avons sympathisé. Le temps a passé et ce n'est qu'en 1951 que Hergé m'a convoqué et m'a demandé si je pouvais créer un personnage de Tintin en trois dimensions.

A cette époque, je faisais des tas de choses pour gagner ma vie, même des figurines pour les "3 Suisses". J'ai fait aussi des mannequins pour les magasins... C'est comme ça qu'on apprend le métier d'ailleurs.

Alors Hergé m'a donné un tas de dessins pour que je puisse m'inspirer de ce personnage. Je l'ai fait en terre. Celui que vous voyez là, c'est l'original, c'est le moulage de la terre. J'ai invité Hergé à venir le voir. Il est arrivé tard dans l'après-midi et je me suis retrouvé dans mon atelier avec une quinzaine de personnes. Tout son atelier et des amis à qui il avait téléphoné. A minuit, ils étaient encore là autour de ce personnage... (rires).

Ils n'en revenaient pas.

**S. Steeman** - Vous l'aviez fait à partir des dessins?

**N. Neujean** - Plus ou moins... j'ai ajouté des choses dont cette petite poche au pantalon. Il adorait cette petite poche. Et à partir de ce petit personnage, son dessin a acquis du volume. Il me l'a dit d'ailleurs.

Alors j'ai fait toute la série des personnages.

Haddock, Tournesol - qui était délicieux - et les deux Dupondt...

**S. Steeman** - Et Milou!

**N. Neujean** - Milou, je ne l'ai pas fait. Ça ne me disait rien. Mais j'ai fait le grand Milou pour la statue.

**S. Steeman** - Mais il y a une autre série plus petite.

**N. Neujean** - Non, celle-là, je ne l'ai pas faite. Ce sont des copies. Mais j'ai fait pour un Français, des "bic" avec des personnages en sculpture. Un buste au-dessus du "bic".

Et j'ai toujours été "vu" dans cette histoire. Je n'ai jamais touché un franc. Ni pour la série des personnages. Mais enfin... cela m'amusait de le faire!

(C'est ici que Nat Neujean me conduisit vers un Tintin "intermédiaire" qu'il avait placé spécialement sur un socle. 50 centimètres environ. En plâtre. Teinte brune. Je fondis littéralement...)

**S. Steeman** - Qu'il est beau... qu'il est beauuuuuuuu! Mais c'est le petit du Wolwendael? Donc, à partir du tout petit, on vous a demandé un jour de faire la grande statue?

**N. Neujean** - Voilà. Alors d'après le tout petit, j'ai fait celui-là.

Tintin
"intermédiaire"

**S. Steeman** - Donc, Hergé vous était resté fidèle.
**N. Neujean** - Personne d'autre n'aurait pu le faire... Tous les sculpteurs ne faisaient que de l'abstrait. Donc, j'ai fait d'abord celui-là et j'ai dû me battre avec Hergé - j'ai des films de cela - parce que lui, voulait mettre un jean et des chaussures avec des lacets. J'ai dit que je ne le faisais pas avec des jeans, adressez-vous à quelqu'un d'autre!
**S. Steeman** - Donc, celui-ci c'est l'original! Et le moule n'existe pas? Il a été détruit sans doute?
**N. Neujean** - Ah oui! Toujours. Ça c'est le plâtre.
**S. Steeman** - Mais Milou n'est pas là? Où est Milou?
**N. Neujean** - Il n'existe qu'en grand. Et c'est Baran qui m'a emmené son chien. Mais ce chien était d'une telle méchanceté! Il est venu une fois. Il ne se laissait pas faire. Je suis arrivé néanmoins à faire l'esquisse. Milou a eu un succès fou au Parc. On le voit à son nez que tout le monde venait caresser. Et tous les chiens venaient lever la patte...
**S. Steeman** - En quelle année avez-vous fait les petits personnages de Hergé en vinyl.
**N. Neujean** - Cela devait être en 1951, 1952.
**S. Steeman** - Tintin existe en 3 couleurs? Vous le saviez?
**N. Neujean** - Non! Moi je connaissais le bleu avec le petit col blanc. De temps en temps quand je vais en ville, parmi les jouets dans certains magasins, je vois un Tintin mais c'est affreux. Cela me fait quelque chose...
**S. Steeman** - Mais vous avez dû connaître énormément de monde...
**N. Neujean** - Oui, toute une génération qui n'est plus. Van Melkebeke qui était un bon peintre et un bon dessinateur et un des meilleurs critiques de l'époque. Et Jacques Laudy, le papa et le fils. Vous savez que j'ai eu un professeur qui était né en 1860. Vous pouvez l'imaginer? Un sculpteur qui m'a transmis le métier. Car c'était encore une époque où on ne s'occupait pas du talent. Le talent on naît avec, mais le métier se transmet. Ces gens connaissaient leur métier, c'était inimaginable. Je reste encore bouche ouverte quand je vois ça. Je trouve que si vous connaissez votre métier, vous êtes un homme libre.Vous possédez quelque chose. Le talent on ne peut pas vous l'enlever. Moi j'ai enseigné. J'avais beaucoup d'élèves qui avaient du talent mais qui n'avaient pas la patience d'apprendre le métier. Alors ceux-là font des ferrailles, de la soudure selon les modes. Car, au fond, aujourd'hui, l'art qu'est-ce que c'est? C'est "le type" qui devient l'art... J'étais à un vernissage à Milan où "le type" exposait des petites corbeilles remplies d'oeufs. Et chaque oeuf était signé de son nom. Et les gens devaient gober l'oeuf, alors "eux" devenaient oeuvre d'art! C'est pour dire la sottise des gens!
**S. Steeman** - Vous avez connu Magritte et Delvaux?
**N. Neujean** - J'ai fait un très beau buste de Delvaux, moi. Quant à Magritte, je pouvais lui acheter une toile 15.000 francs en 1947-48, mais cela ne me disait rien. Je n'aime pas du tout Magritte. J'ai fait aussi un très beau buste de Jean-Jacques Gaillard.
Mais je n'aime pas Delvaux non plus. Il ne sait pas dessiner. Avec ces grands yeux qui ne voient rien où il n'y a pas de présence. Il sait composer c'est tout.
Moi j'ai eu une petite histoire avec Delvaux. J'avais fait son buste pour l'Etat. Mais quand je l'ai terminé Delvaux me dit: "Vous savez, Neujean, entre artistes on fait parfois des échanges, est-ce que cela vous dirait de me faire un exemplaire?"

**AS-TU DEJA TA MASCOTTE TINTIN**

**EN VINYL SOUPLE LAVABLE, INALTERABLE,**

une reproduction exacte de ton grand ami

**Cette création « MIRIM »**

est en vente dans tous les bons magasins de jouets et au MAGASIN TINTIN : 49 F.


*Extrait du journal TINTIN, 1953*

Je dis: "Oui, je vous ferai un bronze". Et il me dit encore: "Quand vous l'aurez terminé, donnez-moi un coup de fil". Trois mois après j'avais mon bronze, je lui téléphone pour le lui annoncer. Il me dit: "Je suis curieux de le voir, venez ce soir on va casser la croute ensemble. Venez vers 7 heures". C'était en 1958. Je prends mon buste sous le bras et je sonne chez lui. Sa femme m'ouvre la porte, et elle me déclare: "Ah oui, entrez, Paul m'a dit que vous alliez venir... Posez le buste là! Et vous pouvez aller là-bas, il y a une farde et vous pouvez faire un choix si vous voulez... Prenez une gravure." Mais, je dis "Madame, ce n'est pas avec vous que je traite, je dois voir Paul qui m'a dit de venir ce soir..."
Elle me répond "oui, mais il est très fatigué, il ne peut pas descendre". "Ah bon", fis-je, "alors je vais revenir, vous ne voulez pas tout de même que je prenne une gravure tirée à 150 exemplaires, pour un bronze..."
Elle me dit: "mais c'est un Delvaux!"
Je réponds: "C'est possible, et ça c'est un Neujean!" Et je suis reparti avec mon buste...

**S. Steeman** - Pour en revenir à Hergé, vous avez été le premier à mettre Tintin et ses amis en trois dimensions?

**N. Neujean** - Oui, Hergé voulait les voir "en volume".

**S. Steeman** - Puis il y a eu un entracte jusqu'au moment où on vous a demandé de faire la statue. Qui vous l'a demandé?

**N. Neujean** - Raymond Leblanc et Dessicy. Hergé ne savait rien. Et c'est Leblanc qui a payé! On cherchait un endroit. On a été au square Ambiorix, un peu partout et puis on s'est dit: "Mais après tout, il habite Uccle et ce parc de Wolvendael est toujours plein d'enfants." A partir de là, je voyais régulièrement Hergé, il venait même, quand mes gosses étaient petits, dans leur chambre pour leur dire bonsoir.

**S. Steeman** - Et les dessins qu'il vous avait prêtés pour faire ses personnages?

**N. Neujean** - Je les ai rendus. Vous savez que lorsque j'ai vu ses croquis, je lui ai dit: "Vous devriez les exposer car vous avez une patte à la Delacroix." Les croquis qu'il faisait, c'est la meilleure chose qu'il n'a jamais faite... Quand ils furent épurés, ils perdaient de leur qualité.

**S. Steeman** - Donc la statue était une surprise pour lui?

**N. Neujean** - Oui, mais après quand j'étais occupé à l'agrandir dans mon atelier - nous avons pris un film d'ailleurs - il est venu et est monté sur ma table de travail car il voulait corriger la petite mèche là... Alors je lui dis: "Mais ce n'est pas votre boulot, vous n'avez pas à y toucher!" Et il voulait aussi que je change ses pantalons en jeans. Ça je ne voulais pas.

**S. Steeman** - Combien de temps avez-vous mis pour faire la statue?

**N. Neujean** - Le tout m'a pris - avec le bronze - quatre mois.
Vous voyez, celui-là, c'est l'original en terre, puis je l'ai agrandi en 1,80 m, toujours en terre, puis j'ai fait fait un moulage en plâtre...

**S. Steeman** - Et vous avez détruit le moulage?

**N. Neujean** - Non, je l'ai toujours, il est à la fonderie. Cela a été coulé en cire perdue. Très précieux. Donc, si je veux en couler un en bronze... je peux encore le faire. J'ai le droit, il n'y a aucun écrit qui stipule que je ne peux pas le faire.

**S. Steeman** - Cela reviendrait très cher...

**N. Neujean** - Maintenant une oeuvre comme ça? Quatre, cinq millions. Plus l'oeuvre. Déjà le petit ici, en bronze reviendrait à 700 ou 800.000 frs. Car il n'y a pas que le côté technique...

*Extrait du journal TINTIN, 1953*

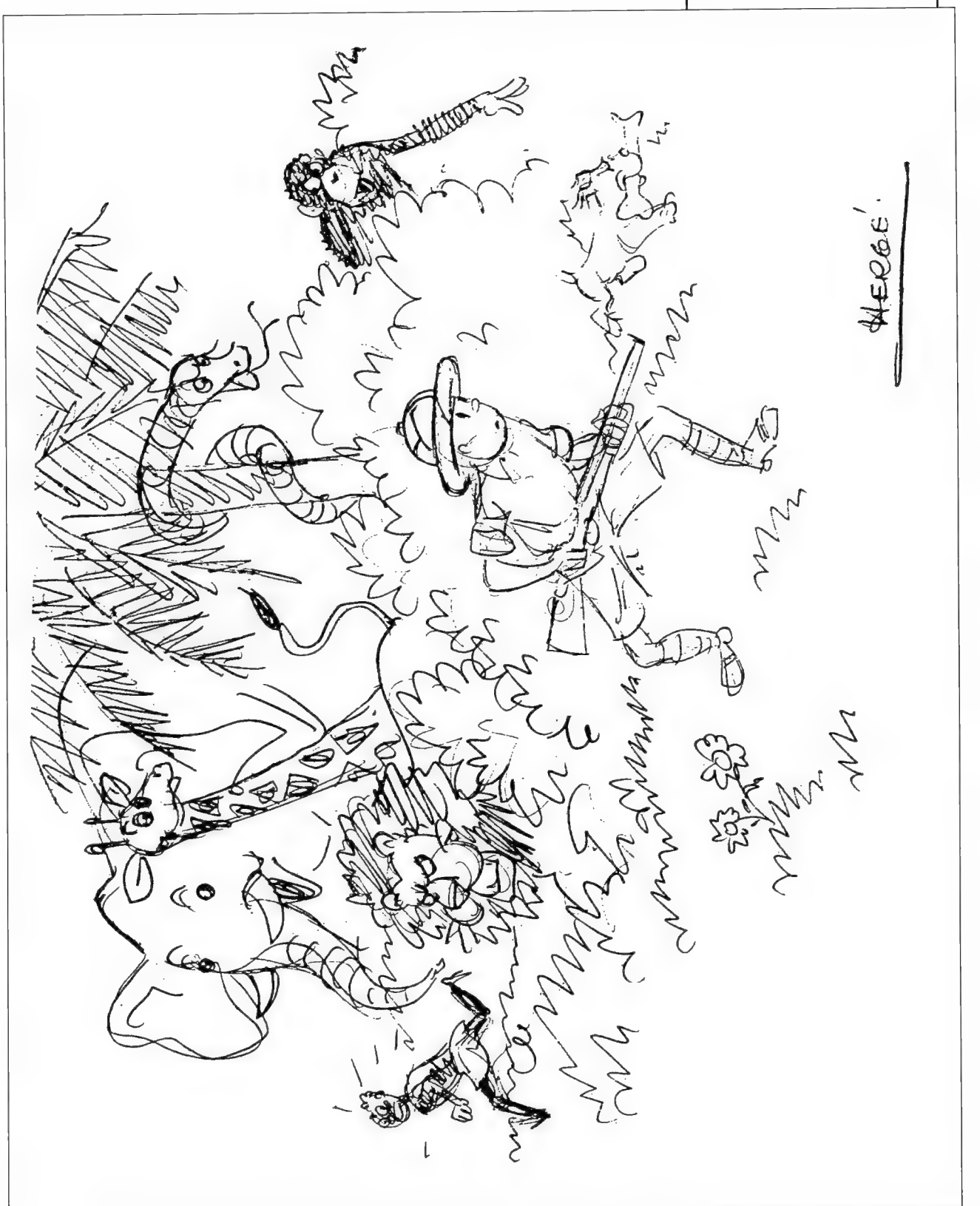
**S. Steeman** - Et avec votre signature?
**N. Neujean** - Non, je ne signe pas. Quand j'ai fait la statue, il y avait une clause qui stipulait que mon nom ne soit pas mentionné. Pourquoi? Parce que même si je fais une oeuvre grandiose, je resterais le sculpteur de Tintin. Il a une telle popularité que l'on dira: "Neujean c'est le sculpteur de Tintin." Or, ce n'est pas moi qui ai créé ce personnage, je n'ai pas créé l'idée. Je l'ai créé en trois volumes, je l'ai rendu "possible". C'est tout.
**S. Steeman** - Mais tout le monde sait que c'est de vous.
**N. Neujean** - Vous savez que j'ai des gosses, en rue, qui disent: "Ah, voilà l'homme qui a fait Tintin."
**S. Steeman** - C'est flatteur ça!
**N. Neujean** - D'accord, mais je ne l'ai pas inventé. Ce n'est pas cent pour cent une oeuvre à moi.
**S. Steeman** - Mais vous avez tout de même été le premier à le rendre "vivant" en trois dimensions.
**N. Neujean** - Oui, c'est vrai, je l'ai rendu humain. Mais c'est en marge de mon oeuvre; le bronze n'est pas signé.
Vous savez, je ne me tape pas sur l'épaule en disant: "Tu as fait ça". Au plus j'avance en âge, au plus je me rends compte à quel point c'est difficile et que je n'y arriverai jamais. C'est parfois à désespérer. Pourtant j'ai du métier, mais quand on voit ce qui a été fait au 18ème et au 19ème siècle... et que c'est rejeté de nos jours! Aujourd'hui, seule compte la médiocrité.
Quand vous lisez la critique dans les journaux sur des choses inexistantes pour lesquelles il faut faire une littérature autour...
Pour moi, tous ces critiques sont des frustrés.
**S. Steeman** - Après 1979, vous avez encore revu Hergé?
**N. Neujean** - Oui, je l'ai vu assez couramment avec le Chinois. Je l'ai eu ici, puis à l'atelier, puis au moulage et puis chez lui. Il fallait transporter ce buste dans le jardin de Hergé.
**S. Steeman** - Quel buste?
**N. Neujean** - Celui qu'il faisait de Hergé.
**S. Steeman** - Vous savez que dans les mémoires de Tchang, vous êtes Chinois?
**N. Neujan** - Non, je ne sais pas.
**S. Steeman** - Si! Si! Le livre a été dicté au magnétophone sans doute et le journaliste qui a transcrit, écoutant votre nom par Tchang, en a déduit que vous étiez Chinois. Photo à l'appui, vous êtes devenu... Neu-jan!
**N. Neujean** - Oui, c'est vrai, c'est Vietnamien aussi...

**Notre rencontre se répéta chez moi, où je lui servis de guide.**
**Je lui montrai les nombreuses petites figurines "Neujean" qu'il connaissait peu ou mal.**
**Il me familiarisa avec son oeuvre. Quel grand sculpteur ce Neujean. Et si vous passez, par hasard, par le jardin Botanique à Bruxelles, vous verrez une énorme statue, superbe.**
**C'est du Nat Neujean. Bien sûr, ce n'est plus du Tintin.**
**D'ailleurs, celle-là, elle est signée.**

*Le Desinateur et le Sculpteur*

# TINTIN DANS LA JUNGLE

Le dessin original reproduit ici “grandeur nature” (ou presque) fut dessiné au crayon, en quelques minutes, pour un petit garçon ébahi. Il y aura bientôt un demi-siècle....



# HERGÉ EN TROIS TEMPS

**Propos recueillis par Gérald Dewinter**

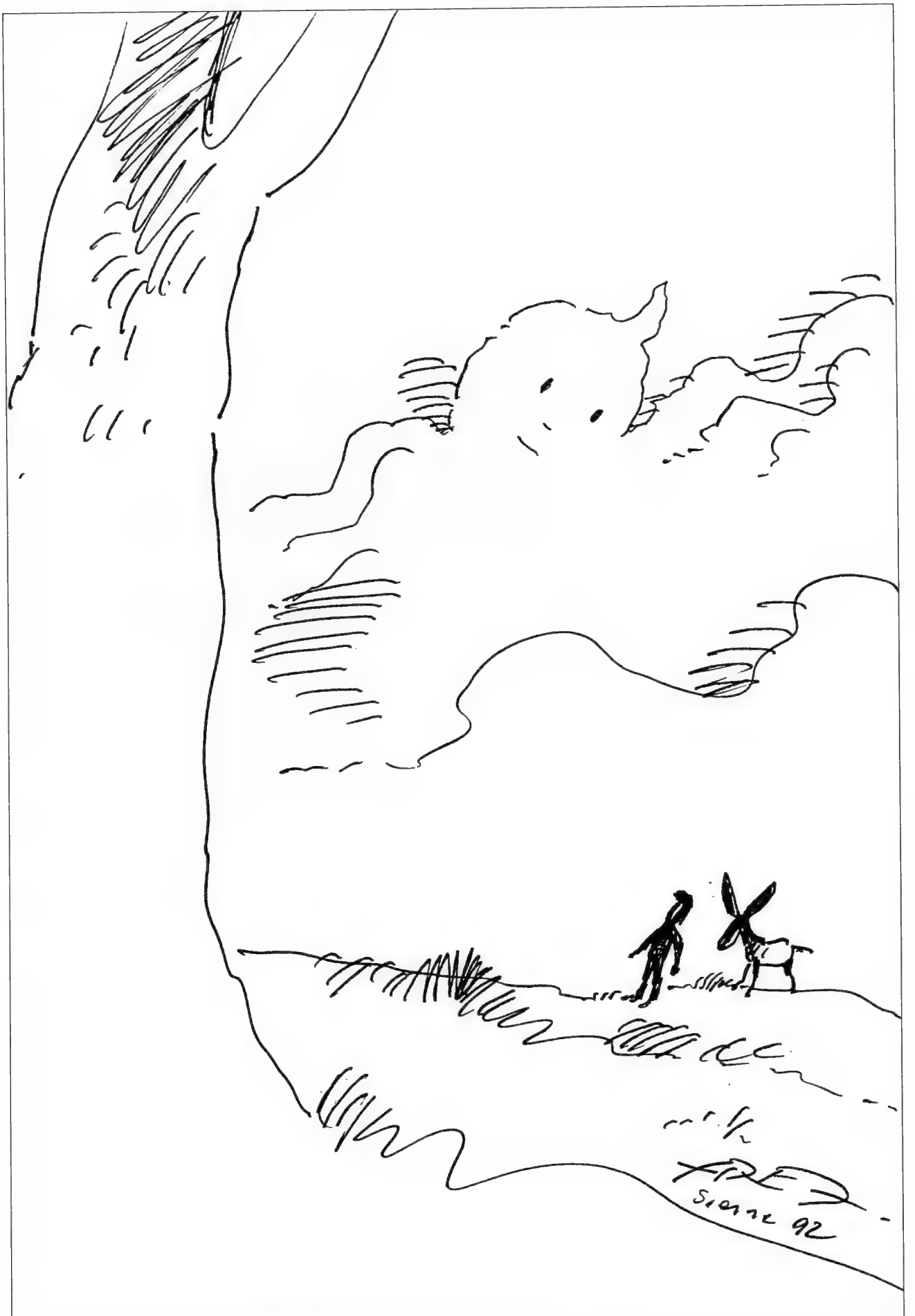
Fred, le créateur de Philémon, du Manu-Manu et du Petit Cirque était présent au Festival BD de Sierre, les Amis de Hergé aussi ... Fred a très cordialement accepté d'évoquer le souvenir de Hergé.

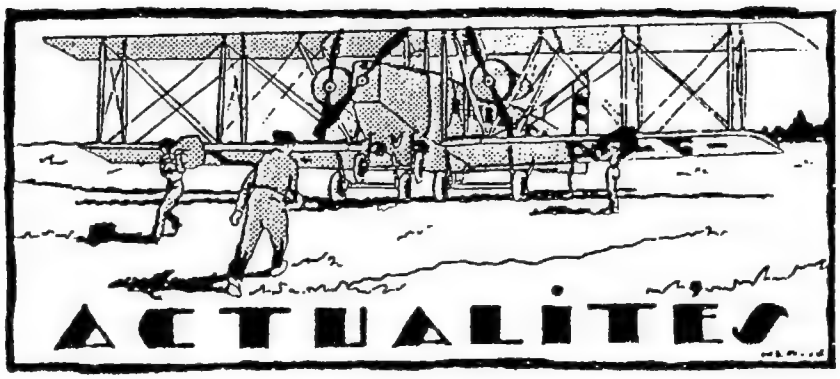
*... Enfant, j'ai connu Tintin comme tous les enfants : par la lecture des albums. C'était pendant la guerre et il était très difficile de s'en procurer et, pour mon frère et moi, la découverte d'une nouvelle aventure était toujours un événement.*
*Je m'investissais complètement dans l'aventure, comme c'est le cas des enfants d'aujourd'hui et ce sera le cas de ceux de demain.*
*Hergé est, à mon avis, un des piliers de la littérature enfantine, comme Fénimore Cooper ou Charles Dickens, il a écrit des récits devenus mythiques. De plus, il a mis au service de ses aventures un dessin rigoureux, sans effet graphique inutile...*

*... Plus tard, quand le premier album de Philémon est sorti, Hergé m'a écrit pour m'encourager. Par la suite il continua de m'écrire régulièrement, jamais il ne le faisait dans le vide. Je sentais, par les détails qu'il citait, toute sa rigueur et sa conscience professionnelle...*

*... Enfin, j'ai rencontré Hergé en diverses occasions. Nous avions en commun une certaine réserve, mais autant il ne cherchait jamais un succès facile, autant il était ouvert à chacun. il ne mettait aucune barrière à qui allait vers lui ...*

Page de droite, un dessin de Fred réalisé tout spécialement à l'intention des Amis de Hergé.


FRED
Sienne 92




LE C.B.B.D. NOUS INFORME

# LA BELGITUDE D'HERGÉ

Pourquoi une exposition sur ce thème?

La commémoration du dixième anniversaire du dècès de Hergé est un événement auquel le Centre Belge de la Bande Dessinée se doit de participer. Le créateur de Tintin n'était-il d'ailleurs pas, de façon discrète sinon secrète, un des acteurs responsables de l'existence même du CBBD?

Parmi tous les hommages qui lui seront immanquablement rendus de par le monde, il est indispensable que le pays qui l'a vu naître reconnaisse la dette morale qui le lie au plus célèbre des "petits belges". La façon la plus vraie de s'en acquitter est bien de réclamer l'artiste comme étant "l'un des nôtres".

L'appartenance d'Hergé à la Belgique parcourt toute son œuvre, souvent ouvertement, parfois en filigrane. Une exposition sur le thème de la "Belgitude d'Hergé" doit permettre de montrer au grand jour les liens vifs qui relient les aventures de Tintin et les exploits de Quick et Flupke au pays où Hergé est né, a vécu et a travaillé.

Il n'est pas inintéressant de souligner cette inscription dans la réalité belge d'une œuvre dont la notoriété n'est rien de moins que planétaire. Le paradoxe n'est qu'apparent , car pour mieux être universel, il faut d'abord être authentiquement soi-même. Hergé en est le meilleur exemple.

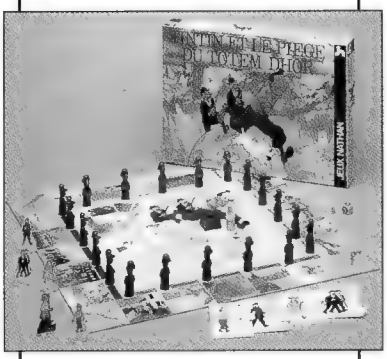
Que montrer dans cette exposition?

- Un repérage photographique de tous les endroits en Belgique où Hergé a travaillé et vécu.
- Un repérage à travers l'œuvre de Hergé de paysages belges urbains et campagnards, mis en parallèle avec des témoignages photographiques de la réalité afin de définir le décor.
- Un repérage des uniformes portés par certaines figures secondaires et une étude des "intérieurs" où Hergé a fait évoluer ses personnages, mettant ainsi en place une véritable typologie des structures sociales et économiques de la Belgique.

Où et quand présenter cette exposition ?

Dans la salle polyvalente du CBBC du 23 mars 1993 au 23 mai 1993.

## TINTIN ET LE PIÈGE DU TOTEM DHOR – JEUX NATHAN




Posons une évidence : l'univers de Tintin est d'une richesse qui force l'admiration. Pour un concepteur de jeu, cette "richesse" constitue à la fois un atout et un handicap.
Un atout parce que l'on peut faire un jeu sur n'importe quel sujet : Madrid, Napoléon ou les saucisses de Strasbourg. Mais plus le sujet est riche, plus la matière du jeu (personnages, décors, situations) est dense et profite au concept (déplacements, événements et mécanismes en général). Un handicap, parce que l'on se voit contraint d'effectuer un choix (toujours cruel) parmi les élèments dont on dispose pour faire pénétrer un univers entier dans les limites raisonnables d'un jeu. Et ce , bien entendu, sans trahir l'œuvre, ni l'auteur...
Une question cruciale se posait donc: comment allaient se comporter Tintin, Haddock et Rastapopoulos une fois sortis des pages de leurs albums?
N'allaient-ils devenir que l'ombre d'eux-mêmes ou parviendrait-on à les pousser à nouveau sur les pentes enneigées des montagnes tibétaines, à les faire pénétrer dans la jungle d'une île indonésienne, en un mot: à leur donner vie? Il fallait en tout cas proposer un défi à la hauteur de leur (forte) personnalité et concevoir le jeu comme une aventure inédite, capable de se réécrire à chaque nouvelle partie.
L'avenir nous dira si le pari est gagné.

**Dominique TELLIER**

CASTERMAN NOUS COMMUNIQUE:

D'Abdallah A Zorrino: 326 personnages de Hergé répertoriés et analysés avec rigueur et humour - Stop - Le secret de la licorne, Le Trésor de Rackham le Rouge: version russe des albums - Stop - Répertoire téléphonique Tintin: 60 pages couleur pour noter les coordonnées de vos correspondants - Stop - Les carnets de route de Tintin: collection destinée à sensibiliser les jeunes enfants aux différents aspects des pays visités par Tintin. Déjà parus: L'Inde, La Chine, L'Ecosse, Les Etats-Unis, L'Afrique Noire.

UNITED STATES OF AMERICA

Jean-Luc Béghin, un A.D.H. d'outre-Atlantique, nous informe du succès de la série télévisée des Aventures de Tintin diffusée aux "States".
Il nous a fait parvenir une reproduction d'une plaque minéralogique de l'Etat du Wyoming, la silhouette du cow-boy lui rappelant quelqu'un...

# AVIS DE RECHERCHE

**Envoyez-nous vos listes, vos propositions à l'adresse suivante : Stéphane Steeman, 295 avenue Kersbeek, 1180 Bruxelles, Belgique.**

**ALEXANDRE Henri,** 65 rue de la Gendarmerie B-6042 Charleroi: 50 ans de travaux fort gais, Casterman; albums collection Voir et Savoir, chemin de fer, autos, avions...; Le Monde Tintin de P. Vandromme; personnages secondaires, Zorino, Tchang... 5,5 cm; albums de chocolateries, année 1945/55, Clovis, Hardy, Jacques...; Tout Franquin, Magic-Strip.

**ARSLANIAN Alain**, Place de l'Eglise, F-07000 Flaviac: première édition couleur Le Secret de la Licorne.

**DEWINTER Gérald,** 5 rue de la Bruyère B-1480 Tubize: lithographies: WWF, escalier centre Communauté française (Paris), golf, planche couleur Amérique, carte de vœux mosaïque byzantine signée.

**SINTIVE Pierre,** B.P. n° 59 F-83490 Le Muy: toutes choses concernant Tintin et ses amis; VEND ou ÉCHANGE: jeu de l'oie, portefeuille, papier à lettre et enveloppes, chèque Tintin ancien.

**DECADT R.,** Marcus Laurinstraat 82 B-8310 Brugge: VEND très belle planche originale du Sceptre d'Ottokar (NDLR: petits budgets s'abstenir!).

**TOMSON Francis,** 4 rue Emile Rorive B-Antheit: cherche un album Tintin en: asturien, coréen, iranien.

**LAFERTE Jean-Pierre,** 8 rue du Maréchal Clarke F-67700 Saverne: Scénariste de divers genres de BD, cherche dessinateurs débutants très motivés (ligne claire ou autre).

**Avis aux A.D.H. Britanniques, Italiens, Espagnols, Canadiens, Américains, Néerlandais, Japonais...**

**Envoyez-nous des informations sur les débuts de Tintin dans vos pays respectifs, nous en ferons profiter l'ensemble des A.D.H.**

LA BOUTIQUE DE
TINTIN

LA BOUTIQUE DE TINTIN
13, rue de la Colline
1000 BRUXELLES
BELGIQUE
Tél: (32 2) 514 45 50

PILOT (TOKYO SHOP)
34-7 JINGUMAE 3-CHOME
SHIBUYA-KU
TOKYO 150
JAPAN
Tel: (81 3) 5474 2781

TINTIN BARCELONA
Passeig de Sant Joan, 7
08010 BARCELONA
SPAIN
Tel: (34 3) 232 62 12

THE TINTIN SHOP
Floral Street, 34
LONDON WC2E 9JD
GREAT-BRITAIN
Tel: (44 71) 836 11 31

PILOT (KYOTO SHOP)
2f SACRA BLDG
20 NAKANO-CHO
NISHIRU TOMINOKOTI SANJO
NAKAGYO KU
KYOTO 604
JAPAN
Tel: (81 75) 252 06 14

TINTIN MONTRÉAL
4419 rue St-Denis
Montréal (Quebec)H2j 212
Tél.: 843-9852
Fax: 843-3655

# éditeurs
# casterman s.a.

CGER

© LES AMIS DE HERGÉ a.s.b.l.
Chemin du Fayt, 7 - 7060 Soignies
Tél. : 067/33.38.61 - CGER : 001-1724855-77
SEMESTRIEL N° 16 / ISSN 0773-6703

*Quelques mots de notre Présidente d'Honneur...*

# MADAME REMI

On dit parfois que « les amis c'est la famille que l'on choisit ».
A cet égard on peut dire aussi que les amis de Tintin forment une sacrée famille nombreuse, Tonnerre de Brest !

Et peu importe si les membres de cette famille sont dispersés dans le monde entier, et ne se sont, pour la plupart, jamais rencontrés, puisqu'une même passion les unit et qu'ils se retrouvent dans un même univers enchanté.

Mon mari attribuait à l'amitié une valeur essentielle, c'est pourquoi je veux exprimer ici toute ma gratitude à ceux qui s'associent aujourd'hui sous la dénomination « Les Amis de Hergé ». C'est avec émotion qu'en son nom je vous dis à tous un grand, un très grand merci.

Longue vie au club des « Amis de Hergé » et beaucoup de joie à tous ses membres.

F. Remi.

Où êtes vous Madame Remi ?
escarbil 16 avril 2009